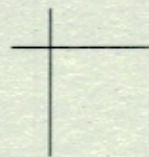




# LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Juin 2001 Vol. 21 n° 2





## Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif regroupant des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

### Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement entre les personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie

La cotisation annuelle de 22,00\$ donne le droit de

- Participer une trentaine d'excursions par année
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et d'expression «Le Jaseur»
- Participer à notre réseau téléphonique ou électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ)

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser sur l'achat de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du «Responsable du fichier ÉPOQ», accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

## Conseil d'administration

<b>Président :</b>	Serge Beaudette
<b>Vice-président :</b>	Benoît Turgeon
<b>Secrétaire :</b>	Christine Houde
<b>Trésorière :</b>	Isabelle Jacob

### Responsabilités des administrateurs :

<b>Excursions et activités :</b>	Sylvain Lamontagne Benoît Turgeon
<b>Bulletin « Le Jaseur » :</b>	Diane Carlos Jean-Pierre Charuest Isabelle Jacob
<b>Stand d'exposition :</b>	Christine Houde Diane Carlos
<b>Fichier ÉPOQ :</b>	Jean-Pierre Charuest
<b>Recherche marketing :</b>	Diane Carlos
<b>Fichier des membres :</b>	Jean-Pierre Charuest Sylvain Lamontagne
<b>Banque de bénévoles :</b>	Serge Beaudette Lise Turgeon
<b>Rappel :</b>	Serge Beaudette Lise Turgeon
<b>Articles promotionnels :</b>	Christine Houde
<b>Distribution des dépliants :</b>	Diane Carlos Christine Houde
<b>Relations avec les médias :</b>	Serge Beaudette
<b>Volière à Balbuzard pêcheur :</b>	Benoît Turgeon
<b>Site Internet :</b>	Sylvain Lamontagne Serge Beaudette
<b>Sentier des Merlebleus :</b>	Camille Dufresne
<b>Recensement de Noël :</b>	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne André Desroches
<b>Représentante à l'AQGO :</b>	Camille Dufresne
<b>Réseau RICOCHÉ :</b>	Camille Dufresne Benoît Turgeon

## Précieux collaborateurs

<b>Fichier ÉPOQ :</b>	Jean-Paul Morin
<b>Fichier des membres :</b>	Yves Bourdon
<b>Oiseaux menacés :</b>	Suzanne Brûlotte
<b>Ambassadrice de l'UQROP :</b>	Suzanne Brûlotte
<b>Renseignements (répondeur) :</b>	Danièle Thibault
<b>Sentier de Merlebleus :</b>	Jean-Paul Morin
<b>Excursions et activités :</b>	Gisèle Gilbert
<b>Validation des feuillets :</b>	André Cyr Jean-Paul Morin
<b>Volière à Balbuzard pêcheur :</b>	Francine Phaneuf

# Table des matières

Volume 21 numéro 2



Photo de la page couverture : *Paruline jaune* photographiée par Serge Beaudette

Deuxième prix du concours de photographies d'oiseaux du Festival des oiseaux de Montréal catégorie photographes professionnels.

	Page
Mot du président .....	2
Nouvelles de l'exécutif	
▪ Rapport du président pour l'année 2000 .....	3
Nouv'ailes de l'AQGO .....	6
Nouv'ailes pour les Balbuzards pêcheurs .....	8
Quoi de n'œuf .....	9
Compte rendu des excursions et activités	
▪ Les canards hivernants de la rivière Magog .....	10
▪ La passe de Bolton .....	12
▪ Les cafés-causeries du dimanche .....	13
▪ Nettoyage des nichoirs de Merlebleus .....	13
De ma fenêtre	
▪ Une foule d'oiseaux .....	14
Connaître nos oiseaux	
▪ Le Colibri à gorge rubis .....	16
Mam'Zelle Chouette vous répond	
▪ Pour ou contre la chasse .....	17
La chronique éthologique	
▪ Le chant des oiseaux .....	18
Des plantes au goût des oiseaux	
▪ Les « bonnes » mauvaises herbes .....	20
Sous la plume des ornithologues	
▪ Tootsie la perruche .....	23
À vol d'oiseau	
▪ Nidicole - nidifuge .....	24
Observations saisonnières	
▪ Hiver 2001 .....	28
Section photornitho .....	30
Bienvenue à nos nouveaux membres .....	31
« Faucon » les protège	
▪ Le Colibri à gorge rubis .....	32
▪ Sauvetage d'un colibri .....	33
▪ Rappel VNO .....	33
Définitho .....	34
Le loisir ornithologique	
▪ Sorties en famille .....	36
Les amis de la SLOE .....	41
Excursions et activités	42
▪ Été 2001 .....	42



## Mot du président

Serge Beaudette



Photo Serge Beaudette

*Votre nouveau conseil d'administration : Jean-Pierre Charuest, Sylvain Lamontagne, Isabelle Jacob, Christine Houde, Lise Turgeon, Benoît Turgeon, Diane Carlos, Camille Dufresne, Serge Beaudette et André Desroches.*

*Bonjour à tous et à toutes, au moment d'écrire ces lignes, nous sommes en plein printemps... en pleine migration! Les parulines chantent, les colibris commencent à arriver... bref, c'est le paradis!*

Il y a quelques semaines, a eu lieu, l'assemblée générale annuelle de votre SLOE! Plusieurs personnes sont venues nous rencontrer et discuter pour le plus grand plaisir de tous.

Ce fut l'occasion de souligner l'excellent travail de tous les bénévoles, très nombreux et très engagés! Nous avons remercié les personnes qui ont quitté le conseil d'administration après avoir donné des dizaines et des dizaines d'heures par leur engagement avec leur touche personnelle... Et j'ai nommé : Normand Meunier, Jacinthe Joyal et Danièle Thibault. Un gros **MERCI** en majuscules, gras et souligné!

Nous avons aussi pu souhaiter la bienvenue à nouveau à ceux et celles qui ont renouvelé ou continué leur mandat : Diane Carlos (9 ans), Camille Dufresne (1 ½ ans), Christine Houde (2 ans), Sylvain Lamontagne (2 ans), Benoît Turgeon (3 ans) et moi-même (3 ans)... comme vous avez pu le constater... (j'écris toujours cette page...), j'ai aussi renouvelé, pour une autre année, mon mandat de président.

Finalement, nous accueillons 4 nouveaux braves qui viennent se greffer au groupe : Isabelle Jacob, Jean-Pierre Charuest, André Desroches et Lise Turgeon. Bravo et bienvenue à tous et toutes!

À noter aussi que l'augmentation de 2\$ de la cotisation (membre principal seulement) a été acceptée et est en vigueur à partir de juin 2001. Voici les principales raisons qui motivent cette décision... Mentionnons d'abord que, le prix de l'impression et de l'envoi du Jaseur correspond (avec un surplus de moins de 100\$) aux revenus de la cotisation des membres plus celui de la vente de publicité. Ce qui veut dire que si nous n'avions pas d'autres sources de revenus tel le Souper Migratoire, la SLOE ne pourrait même pas payer le téléphone et d'autres dépenses... De plus, le budget de cette année est légèrement déficitaire... Pour ces raisons et plusieurs autres, une telle résolution était ce qu'il y avait de mieux pour la santé financière de la SLOE, d'autant plus que la SLOE offre une grande variété de services gratuits à ses membres et que le coût d'adhésion pour plusieurs autres clubs (ornithologiques ou autres) est rarement en deçà de 25\$...

Voici l'essentiel de mon rapport pour l'année 2000... vous y verrez entre autres, une augmentation de la quantité et de la qualité des services et par le fait même... une nette augmentation du nombre des membres (de 160 à 220) comme quoi les efforts de tous portent fruits!!! Les graines semées sont tombées dans une bonne terre et... les oiseaux ne les ont pas mangées...!

Bon été à tous les membres!

## Rapport du président pour l'année 2000

Serge Beaudette



Photo Serge Beaudette

Conseil d'administration 2000 : Danièle Thibault, Sylvain Lamontagne, Christine Houde, Diane Carlos, Serge Beaudette, Normand Meunier, Benoît Turgeon, Camille Dufresne et Jacinthe Joyal.

*Voici le rapport qui fait état des nombreuses réalisations effectuées pour la SLOE, par les administrateurs(trices), collaborateurs et collaboratrices, ainsi que les buts et les résultats obtenus pour chacune. Tous ces travaux ont comme orientation le respect des objectifs et de la mission de la SLOE.*

Il est dans l'intérêt premier de la SLOE de se faire connaître et reconnaître. Ainsi, des actions ont permis d'accroître la **visibilité de la SLOE**, notamment en faisant paraître des activités dans divers journaux.

Pour remédier au manque de visibilité de notre organisme, **Diane Carlos** et **Christine Houde** ont distribué les **dépliants de la SLOE** dans plusieurs endroits fréquentés par les amateurs d'oiseaux. Ainsi, nos dépliants étaient **disponibles à 24 endroits de la région** de même que dans les salons et expositions. En tout, près de **5 000 exemplaires de nos 7 dépliants ont été distribués en l'an 2000.**

Ces salons et expositions étaient « L'Ornithofête » et le « Salon de l'aménagement et du décor extérieur » coordonnés par **Christine Houde**. Au Salon de l'aménagement et du décor extérieur, **Suzanne Brûlotte** a présenté une **conférence** d'initiation à l'observation des oiseaux tandis qu'à l'Ornithofête, **Serge Beaudette** et **Suzanne Brûlotte** ont donné chacun une conférence.

De plus, nous avons pu compter sur la généreuse participation de 7 animateurs(trices)

bénévoles pour l'Ornithofête et de 12 pour le Salon.

La **banque de bénévoles** fut tenue par **Benoît Turgeon** et **Christine Houde** qui l'ont rendue disponible au besoin et qui se sont occupés de la mettre à jour. Nos efforts de recrutement ont permis à la SLOE de pouvoir compter sur une banque de bénévoles de 32 personnes en 2000.

**Benoît Turgeon** qui agit comme chargé de projet pour la **volière à Balbuzard pêcheur** a insufflé au dossier un nouvel essor. À ce jour, nous avons pu compter sur la collaboration de MM. **Daniel Martin** et **Robert Plasse** du ministère de l'Environnement et Faune et de Mme **Francine Phaneuf** bénévole de l'UQROP. Le projet a aussi bénéficié du support financier de M. **Pierre-Hugues Boisvenu**, directeur régional du **ministère de l'Environnement et Faune du Québec** pour une somme de **2 000\$**. Enfin, on ne peut passer sous silence la généreuse contribution de **5 000\$** des **Fonds de l'environnement de Shell**.

La SLOE comptait **220 membres** (163 en 1999) dont **92 nouvelles adhésions**. Le **fichier des membres** et sa mise à jour étaient sous la responsabilité de **Yves Bourdon**.

Le **service de renseignements** de la SLOE (répondeur) a été tenu par **Serge Beaudette** qui a répondu à plus de **210 messages**.

Depuis le 15 mars 2000, notre **site Internet** contribue beaucoup à la visibilité de la SLOE et au recrutement de nouveaux membres (10%). Notre site Internet était mis à jour



régulièrement par **Sylvain Lamontagne** alors que **Serge Beaudette** a répondu aux questions acheminées par Internet.

Une belle initiative de **Danièle Thibault** : **La Jasette** a vu le jour. C'est un bulletin électronique que les membres branchés reçoivent entre chaque édition du **Jaseur**.

**Jean-Paul Morin** s'est encore merveilleusement occupé du **Fichier ÉPOQ** estrien rendant accessible une synthèse des observations reçues dans chaque parution du **Jaseur**. C'est ainsi que pour l'année, **349 feuillets** ont été remplis par **129 observateurs!**

Plus d'une cinquantaine de mentions ont été transmises dans l'année sur le réseau **Ricoche**. La nouveauté est sans l'ombre d'un doute la mise en place d'un groupe d'envois électroniques géré par **Camille Dufresne** et **Benoît Turgeon** où plus de 32 membres sont inscrits. Six membres reçoivent encore leurs informations par téléphone grâce au bon travail de **Robert Côté**.

Cette année encore, une équipe de **7 bénévoles** ont parcouru plusieurs coins de pays à la recherche d'indices de nidification de **9 espèces menacées en Estrie**. La coordination de cette équipe a été assurée par **Suzanne Brûlotte** qui a aussi fourni un rapport au responsable provincial.

À l'**AQGO** (Association québécoise des groupes d'ornithologues), nous sommes représentés par **Camille Dufresne** qui en est la secrétaire. Elle participe aux réunions et en rend compte au conseil d'administration de la **SLOE**. Aussi, l'**AQGO** a récemment mis au point un système de communication informatique inter-clubs, : le **forum GEAL**. **Danièle Thibault**, **Benoît Turgeon** et **Serge Beaudette** participent aux discussions au nom de la **SLOE** et en rendent compte au conseil d'administration.

De plus, la **SLOE** entretient des relations avec des associations du milieu qui possèdent la même orientation : la **Fiducie foncière de l'Île-du-marais** sur laquelle **Serge Beaudette** a été élu pour représenter la **SLOE** au sein du conseil d'administration, la **Corporation de gestion CHARMES** et le **Musée du séminaire de Sherbrooke**. Enfin, l'**UQROP** dont l'ambassadrice est **Suzanne Brûlotte** et à qui nous avons prêté main forte financièrement en adoptant **deux autres rapaces** (un don de 250\$) pour un total de 9 adoptions à ce jour!

Cet argent a été amassé lors du célèbre **Souper Migratoire** dont l'équipe organisatrice

était constituée de **Serge Beaudette**, **Danièle Thibault**, **Daniel Labbé**, **Isabelle Jacob** et **Sylvain Vallières**. Le souper a été une grande réussite grâce aussi aux nombreux commanditaires et participants avec qui nous avons eu bien du plaisir! **89 personnes** y ont participé et nous avons amassé **1 594\$**, somme qui constitue une importante source de financement de la **SLOE**.

Une autre source de revenu est la vente de **publicité dans Le Jaseur**. Les efforts de **Diane Carlos** ont permis de renouveler presque tous les contrats de publicité et de recueillir plus de **800\$**.

La qualité de notre bulletin «**Le Jaseur**» est exclusivement due au travail des **membres qui y écrivent des textes**, à ceux et celles qui font partie de chacune des étapes de sa réalisation et plus particulièrement à une **dynamique équipe** que voici... Soulignons l'excellent travail de **Gisèle Benoît** et de **Danièle Thibault** qui ont assumé la tâche de coordonnatrice du bulletin en 2000 et la brève mais dynamique collaboration d'**Alexandre Saint-Laurent** au montage du bulletin. Saluons également le travail de **Diane Carlos** qui a poursuivi sa collaboration au **Jaseur** même de l'autre côté de l'Atlantique. Enfin, le comité du bulletin tient à signaler le travail de **Camille Dufresne** et **Solange Mercier** à titre de réviseurs qui a contribué de façon significative à la qualité des 4 numéros de l'an 2000 alors que les textes de **21 personnes** y ont été publiés. De plus, **2 nouvelles chroniques** ont vu le jour : **Faucon les protège**, une chronique sur la santé des oiseaux et la **Chronique éthologique** qui parle du comportement des oiseaux.

Le comité des excursions et activités était composé de **Serge Beaudette**, **Benoît Turgeon** et **Sylvain Lamontagne**. Pendant cette année, il y a eu **36 sorties et activités**, **2 salons** et **6 conférences**. Il y a aussi eu **6 cafés-causeries**, offerts à tous les premiers dimanches du mois, de novembre à avril. Au total **107 personnes** ont assisté à ces rencontres.

De toutes ces activités, la plus populaire a été sans contredit la **101e édition du Recensement des oiseaux de Noël** dont l'organisation a été effectuée par **Camille Dufresne**. **45 personnes** y ont participé et **54 espèces d'oiseaux** y ont été dénombrées.

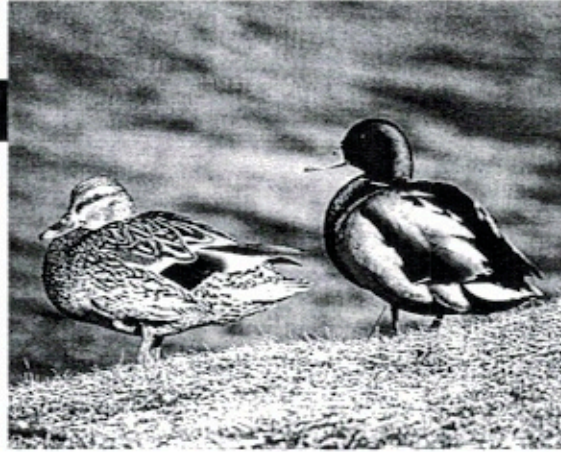
Enfin, **Serge Beaudette** a animé, au nom de la **SLOE**, une conférence ponctuée d'expériences pratiques pour illustrer les différentes sources de la couleur des oiseaux pour de jeunes scientifiques

## La boutique du Colvert

### Les spécialistes de l'ornithologie

#### Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- livres
- revues
- bains d'oiseaux
- nichoirs
- cônes et dômes pare-écureuils
- dortoirs
- supports à mangeoires
- jumelles
- guides d'identification
- nourriture
- abreuvoirs à colibris
- affiches
- appeaux
- mangeoires sélectives
- feuillets d'observations quotidiennes



**15% de rabais** sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

**Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30**

Chalet d'accueil (Parc Blanchard) 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél.: 821-5893

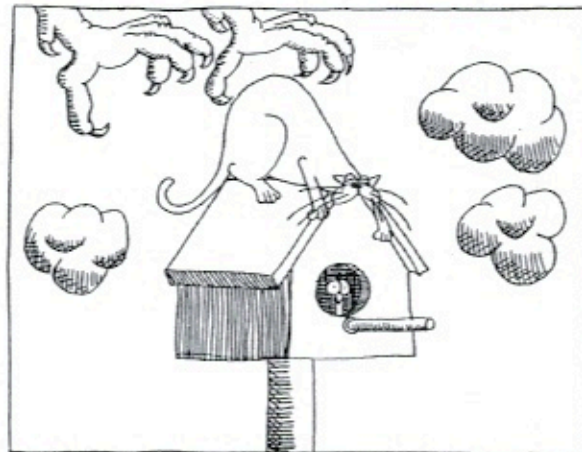
dans le cadre de la finale régionale de l'Expo-Science Bell.

Nous avons noté une augmentation de la participation aux activités chez les membres... augmentation qui n'est certainement pas étrangère au nouveau service offert par la SLOE : le **service de rappel** téléphonique et Internet avant les sorties et les conférences! Ce service est géré par **Serge Beaudette** qui envoie les messages électroniques concernant les activités à venir aux membres branchés et transmet les informations aux 10 précieux bénévoles des rappels téléphoniques : **Christine Houde, Benoît Turgeon, Danièle Thibault, Yolande Grondin, Diane Deilgat-Leduc, Thérèse Leroux, Johanne Boisvert, Sylvain Lamontagne et Isabelle Jacob** qui, à leur tour, appellent chacun(e) 6 membres inscrits au service de rappel.

La SLOE s'est engagée par **3 lettres d'appui** dans des projets de la région. Une lettre pour la **réfection et l'aménagement d'une cheminée** dans le nouvel édifice du Musée du séminaire de Sherbrooke dans le but d'y accueillir des **Martinets ramoneurs**, une autre pour l'aménagement d'un **jardin d'oiseaux** et la construction de sentiers sur pilotis au Marais

Saint-François et une dernière pour la **Patrouille canard** qui aura pour but de sensibiliser les gens aux conséquences de l'alimentation artificielle des canards par les humains.

Je voudrais terminer en disant un énorme **MERCI** à tous ces précieux collaborateurs, qui permettent à la SLOE d'être bien vivante, d'atteindre ses objectifs et ainsi permettre à tous et à chacun de profiter de la SLOE pour combler des besoins d'apprentissage, de divertissement, de détente, de sensibilité et d'émerveillement!





# Nouv'ailles de l'AQGO

Camille Dufresne

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie fait partie de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues comme plus d'une trentaine de clubs de la province, ce qui représente plus de 5 500 membres. Pour les nouveaux membres ainsi que pour les anciens qui désirent en savoir davantage sur cette association, j'ai joint au présent envoi une copie du dépliant de l'association. Vous y trouverez également le code d'éthique qui présente certaines règles de l'AQGO et par le fait même de notre association.

Voici également un bref compte rendu des dernières réunions du conseil d'administration de l'AQGO où je siège comme représentante de la SLOE.

## Réunions du 24 mars et du 5 mai 2001

### Site Web de l'AQGO

Une refonte majeure du site a été réalisée par Mireille Poulin. Un montant d'argent lui a été alloué pour les nombreuses heures demandées par ce travail et pour assurer une mise à jour régulière du site au besoin.

### QuébecOiseaux

Bonne nouvelle. L'AQGO est en pourparlers avec les éditions Tricycle (notre partenaire) afin de concevoir un numéro hors série de QuébecOiseaux sur les espèces menacées. Des partenaires gouvernementaux sont également très intéressés. Le numéro serait publié soit au printemps ou à l'automne 2002.

Le prochain numéro de QuébecOiseaux qui sera publié en juin présentera une toute nouvelle image. Un plus grand nombre de pages, de nouvelles chroniques, une grille graphique différente. C'est à surveiller.

### Assurances

Le dossier des assurances des clubs et de l'AQGO est très nébuleux. Il est difficile d'avoir des réponses précises à nos questions auprès de l'assureur. Chose certaine, les membres sont assurés lorsqu'ils participent à des activités mais ce n'est qu'une assurance responsabilité. Le CA se

questionne actuellement sur la possibilité d'assurer les non-membres et d'obtenir des réponses plus précises de l'assureur. Les clubs recevront une copie de l'attestation d'assurance.

### Festival des oiseaux de Montréal

L'AQGO a tenu un stand durant toute la période du festival au Biodôme de Montréal. Elle y a fait la promotion de l'ornithologie et des oiseaux tout en fournissant des renseignements aux visiteurs sur l'association, ses clubs et les activités.

### La page Web des oiseaux rares du Québec

Louise Simard est la grande chef d'orchestre de cette page très populaire auprès des ornithologues. Bien conscient des nombreuses heures de travail que demande la mise à jour de cette page, le CA a convenu d'offrir à Louise un certain montant d'argent pour la dédommager.

### Prochaine assemblée générale de l'AQGO

La prochaine assemblée annuelle se tiendra les 26 et 27 octobre prochain au Centre d'arts Orford dans notre belle région. L'AQGO y célébrera ses vingt ans d'existence. Le programme préliminaire prévoit une conférence d'un éminent chercheur sur l'intelligence des oiseaux. Les clubs seront sollicités pour recueillir des suggestions d'ateliers.

### Projet de volière de la SLOE

Notre association a fait une demande d'aide financière à l'AQGO pour compléter les travaux de construction de la volière à Martinville. L'AQGO a accepté de contribuer pour un montant de 1 000 \$ et il est proposé que l'association lance une invitation à tous ses clubs associés pour les inviter à contribuer à ce projet. L'invitation sera lancée sur le forum GEAI. C'est à suivre.

### Projets de guides des sites régionaux

Deux régions préparent actuellement un projet de guide des sites pour leur région. Il s'agit des régions de la Gaspésie et de la Manicouagan. Chacune a reçu un montant de 1 000 \$ pour les aider dans leur projet.



## Nouvelles intéressantes

Le Conseil régional de l'environnement de Chaudières-Appalaches prépare actuellement un inventaire des marais à protéger sur son territoire. Très bonne initiative.


Le mont Gosford a été identifié comme une zone importante pour la conservation des oiseaux au Canada (ZICO). Ce programme international a été mis sur pied par Birdlife international en Europe en 1985. Plus de 100 pays dont le Canada sont devenus partenaires au fil des ans. Le but : créer un réseau international de sites à protéger. Au Québec, L'Union québécoise de conservation de la nature (UQCN) est impliquée dans l'établissement de la liste des sites. Des critères très sévères sont demandés et par la suite, un partenariat s'établit avec les communautés, les groupes d'intérêt locaux ainsi qu'avec des chercheurs et les gouvernements.

## Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en été

- Refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg
- Région de Frelighsburg
- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc du Mont-Orford
- Collines Bunker
- Île du Marais
- Bois Beckett et quartier nord de Sherbrooke
- Mont Mégantic
- Lac Mégantic et lac des Joncs
- Zec Louise-Gosford et lac aux Araignées
- Parc Frontenac et lac Saint-François

Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la S.L.O.E. !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

**10 %**

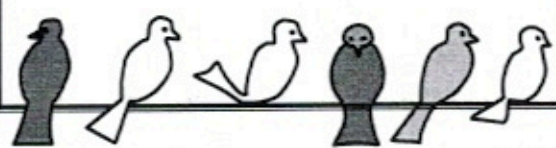
sur tous les produits pour oiseaux sauvages

96, Main Est  
**COATICOOK**  
849-9833

119, rue Millette  
**MAGOG**  
843-5233

129, Principale Nord  
**WINDSOR**  
845-4122

\*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.





# Nouv'ailes pour les Balbuzards pêcheurs

## Construction de la volière

Benoît Turgeon



*Francine et Océane comptent sur vous pour la grande corvée de construction de la volière.*

Enfin le moment est arrivé de construire la volière à Balbuzard pêcheur. Trois ans après le début du projet on en voit enfin l'aboutissement. Nous construirons la volière en deux fins de semaines soit les 18 et 19, 25 et 26 août. Je vous attends en très grand nombre.

Le projet comporte trois éléments : une volière 25 pieds de large par 80 pieds de long, un bâtiment multifonctions qui aura 12 pieds de large par 16 pieds de long et un bassin d'eau dont les dimensions ne sont pas encore déterminées.

La volière sera composée d'un muret en bois de 4 pieds de haut. Ce muret ressemblera à une bande de patinoire. Il sera fait de planches, de 2x4 et d'équerres de bois pour plus de solidité. Il y aura des arceaux de métal aux 10 pieds. La volière, une fois construite, ressemblera à une serre dont les parois seraient en filet. Le sol sera recouvert de sable.

Le bâtiment multifonctions aura un revêtement en vinyle. Les quartiers d'hiver seront

isolés et chauffés. Il sera équipé d'un comptoir servant à donner les soins aux oiseaux. On a aussi prévu un espace pour le congélateur et une fenêtre teintée noir pour pouvoir observer les oiseaux dans la volière sans être aperçu.

Le bassin du genre de ceux qu'on utilise pour les jardins d'eau, devra être assez grand pour pouvoir y garder des poissons vivants. Nous espérons que les oiseaux en voie de guérison seront capables de les capturer. Ce bassin sera alimenté à partir du surplus d'eau qui s'écoule du puits de Francine Phaneuf.

Samedi le 18 et dimanche le 19 août les bénévoles de la SLOE commenceront le travail à 8 h 00 du matin. Les agents de conservation de la faune de l'Estrie vont travailler, lundi le 20 août, toute la journée, pour continuer le travail déjà entrepris. Et les bénévoles de la SLOE termineront samedi et dimanche les 25 et 26 août.

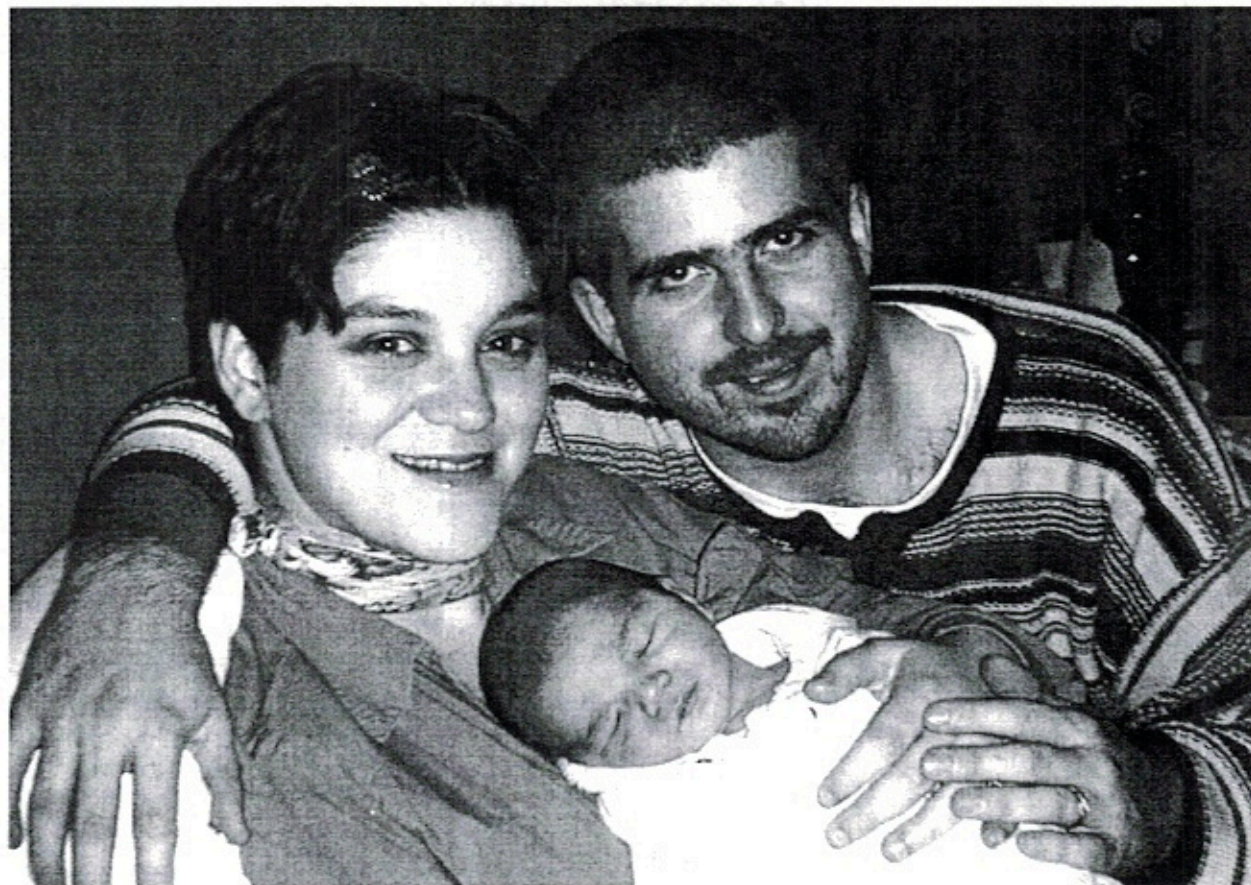
Comme vous pouvez le constater, le travail à faire est énorme! J'espère que vous viendrez en grand nombre pour donner un peu de temps bénévole à ce projet. Pour protéger les oiseaux, la passion, l'optimisme et l'opiniâtreté sont indispensables mais ils ne suffisent pas. La SLOE a besoin d'énergie et de soutien et c'est ce que vous apportez par votre participation. Alors, amenez vos marteaux, pelles, niveaux, équerres, gallons à mesurer etc.

Le rendez-vous est au 363 de la route 251. C'est entre Jonhville et Martinville sur le bord de la rivière Eaton. **Pour se rendre** à la volière, on prend la route 108 est à Lennoxville, en direction de Cookshire. À environ 2,8 km après la ferme expérimentale on prend la route 251 sud (à droite) en direction de Johnville (6 km). Dans le village de Jonhville, à l'arrêt obligatoire (stop) on tourne à droite en direction de Martinville. On fait 5,5 km toujours sur la route 251 sud et tout de suite après avoir traversé un pont on prend la première entrée à gauche. On va jusqu'au bout de la petite route privée et on est arrivé. Merci d'être là.

PS : N'oubliez pas d'apporter votre lunch si vous venez pour toute la journée.

Pour d'autres détails, vous me téléphonez au (819) 843-1911.

## Quoi de n'œuf ?



La SLOE souhaite la bienvenue à **William**, fils de notre président Serge Beaudette et notre trésorière sortante Jacinthe Joyal. William est né le 27 mars dernier. C'est sûrement le premier conseil d'administration de la SLOE à travailler aussi fort au recrutement de nouveaux membres!

Ne manquez pas **La chronique ornithologique de la SLOE** à la radio de CFLX (95,5) présentée par notre président.

Cette chronique a lieu tous les 2<sup>ème</sup> mercredis de chaque mois... la prochaine sera donc le 13 Juin à 19 h 00... C'est un rendez-vous!

Ce même président a gagné le deuxième prix du Concours de photographies d'oiseaux du **Festival des oiseaux de Montréal** catégorie professionnels. On a pu voir l'œuvre en question exposée à ce dit festival, du 5 au 13 mai. Toutes nos félicitations.

N.B. C'est la photo de la Paruline jaune de la page couverture de cette édition du Jaseur!

Ne manquez pas la rediffusion de la série d'émissions **1-888-OISEAUX** des productions du Grand Fleuve, animé par Marie-Josée Lavoie en collaboration avec André Cyr à titre d'ornithologue expert.

On trouve, dans ce magazine d'ornithologie, le premier du genre au Québec et probablement au Canada, la visite d'un site ornithologique, celle d'une cour aménagée pour les oiseaux et la rencontre du propriétaire, l'entrevue avec un passionné des oiseaux (photographe, imitateur, dessinateur, constructeur de nichoirs, peintre, etc.), la question sur les oiseaux pour les enfants, le conseil pratique, et la réponse à une question du public.

Les émissions seront rediffusées les samedis à 9 h 30 et à 18 h à compter du 2 juin à RDI et ce 5 fois par semaine.



# Compte rendu des excursions et activités

## Les canards hivernants de la rivière Magog

Gisèle Gilbert

Le 18 mars dernier, avec la SLOE, nous avons fait une tournée de la rivière Magog. Nous étions 14 braves et de belles surprises nous attendaient au détour des méandres de la rivière. Étaient présents : Gisèle Benoît et Gisèle Gilbert, les meneuses, Suzanne Godin, Nicole Messier, Camille Dufresne, Sylvain Lamontagne, Violette Mailhot, Andrée Létourneau, Marjolaine Dumont, Micheline Perron, Lise Veilleux, Julien Jacques, Louis Jacques, Mike Major, Céline Girard et Daïka, le Chow-Chow de Suzanne Godin.

Tout d'abord à notre départ du parc Blanchard de Sherbrooke nous nous sommes dirigés vers la rue Delorme. Un Grèbe à bec bigarré avait été aperçu la veille ainsi qu'un Petit Fuligule, un Garrot à œil d'or, un Bruant chanteur et un Carouge à épaulettes. Des mentions hâtives si on peut dire et intéressantes à cocher. Nous avons vu le Grèbe à bec bigarré qui se laissait dériver sur l'onde de la rivière. Il plongeait de temps en temps pour sa pitance. Des Grands Harles et quelques colverts lui tenaient compagnie. Un beau début qu'on se disait. De l'autre côté de la rivière nous parvenait les vocalises d'un Bruant chanteur qui malheureusement ne s'est pas laissé voir. Pas de chance pour le Carouge à épaulettes non plus. Quelques Mésanges à tête noire virevoltaient à la mangeoire du sentier.

Près de l'échangeur Gingues, une Sittelle à poitrine blanche et une Sittelle à poitrine rousse ont fait notre bonheur en se laissant examiner de très près ainsi qu'un Pic mineur. Quelques Chardonnerets jaunes nous ont survolés en chantant gaiement.

Quelques Roselins pourprés nous ont charmés à Rock-Forest ainsi qu'un beau Cardinal rouge tout en voix. On aurait dit qu'il vocalisait juste pour nous autres. Essayait-t-il de rivaliser avec Suzanne Godin, qui l'imitait plutôt bien ? À Deauville nous avons aperçu des Garrots à œil d'or qui ont fait le bonheur de certaines... Dans le bout de Venise, une femelle Harle couronné se laissait bercer sur les eaux de la rivière.



Photo Robert Côté

*Garrot à œil d'or mâle*

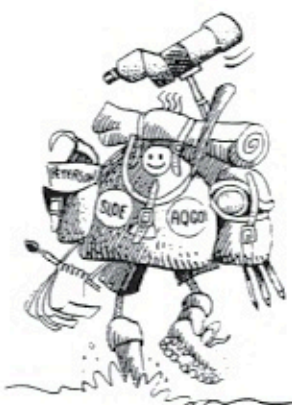
Les fameux Garrots d'Islande observés la semaine d'avant étaient encore présents à cet endroit. Une apparition trop courte de ceux-ci fit le désespoir de certaines, encore..., car ils se sont envolés à notre sortie de l'auto. On s'est dit qu'on les reprendrait plus haut sur la rivière. Mais ce ne fut pas les Garrots d'Islande qui nous sont apparus plus loin, mais tenez-vous bien, un beau Fuligule à dos blanc qui sommeillait la tête sous l'aile. Oui, oui, on a bien vu un Fuligule à dos blanc. Quelle mention n'est-ce pas ? Avec sa belle tête rouge qui miroitait au soleil, son beau bec long et noir, son front allongé et fuyant, sa poitrine noire et son beau plumage tout blanc sur le dos il nous a fait grand effet. Sans parler de ses beaux yeux rouges qu'il nous laissait voir de temps en temps. Vision fantasmagorique, merveilleuse, excitante, captante...

Une vision assez trippante qu'on se roulait dans le banc de neige de bonheur. On s'extasiait silencieusement, du moins on essayait de le faire silencieusement. Dieu que ça été dur de vivre cela en silence. Pas besoin de vous dire que notre mimique était plutôt expressive... On avait le sourire fendu jusqu'aux oreilles. La danse à St-Dilon vous connaissez ? Ben on l'a dansé sur place, et tout cela sans paroles, de peur de faire fuir cette merveilleuse vision. On s'est réellement roulé

dans le «bordage» de neige car notre joie était plutôt débordante ou mieux, elle était tout simplement délirante.

Je vais vous faire une confidence. Ne le dites-le pas à personne... Vous vous souvenez des fameux Garrots d'Islande qui s'étaient enfuis plutôt ? Ben c'était à cause de mon enthousiasme trop délirant qu'ils s'étaient enfuis. Et oui, c'est ça que ça fait trop d'exubérance. Mea culpa... J'espère que mes petites copines ne m'en voudront pas encore pendant deux autres années de leur avoir fait manquer cette observation... 😊 Finalement, je crois que toutes ont été comblées quand même par la merveilleuse observation que nous avons faite de ce Fuligule à dos blanc. Suis-je pardonnée de leur avoir fait manquer les Garrots d'Islande ?

Quelle journée mes amis et quel dommage pour les autres qui nous avaient lâchés ! Merci à Gisèle Benoît, Suzanne Godin et Nicole Messier pour cette agréable journée. Des saluts aussi aux observateurs partants du matin pour cette excursion mémorable et à la prochaine...



A tous nos guides et responsables  
Merci

Ils furent nombreux à se partager le calendrier extrêmement chargé de ce printemps : Camille Dufresne, Benoît Turgeon, Sylvain Lamontagne, Christine Houde, Serge Beaudette, Gisèle Benoît, Rosaire Desbiens, Gérard Johnson, Diane Deilgat-Leduc, Marc Choquette, Daniel Labbé, Daniel Jeanson, Suzanne Champigny et tout particulièrement Gisèle Gilbert pour ses MardisOiseaux qui se poursuivent jusqu'au 26 juin.

## RAPPEL



Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

Le RAPPEL est là pour vous aider. En effet, un(e) bénévole de la SLOE vous contactera avant chaque activité simplement pour vous rafraîchir la mémoire. On peut même ne vous rappeler que les conférences. Finie la frustration d'avoir manqué une activité intéressante!

Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service c'est de laisser votre nom et numéro de téléphone sur notre boîte vocale en spécifiant que vous désirez vous inscrire sur la liste de **RAPPEL téléphonique** ou nous envoyer un courriel pour vous abonner au service de **RAPPEL électronique**.

Contactez-nous dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

Tél. : (819) 563-6603  
sloe1@globetrotter.net





# Compte rendu des excursions et activités

## La passe de Bolton

Marie Gagnon



Photo Serge Beaudette

Une journée record de 27° C (enregistré depuis 1952), presque sans nuages, un vent chaud et doux du sud. La première journée magnifique de l'année. Nous pouvions rire des quelques bancs de neige et leur souhaiter la bienvenue pour l'an prochain. Nous étions 5 à profiter pleinement de ce beau temps. Serge Beaudette responsable de cette

Canard Branchu  
Canard Colvert  
Urubu à tête rouge  
Faucon pèlerin  
Buse à queue rousse  
Busard Saint-Martin  
Pic mineur  
Pic flamboyant  
Grand Pic  
Hirondelle bicolore  
Hirondelle rustique  
Hirondelle à front blanc  
Troglodyte mignon  
Troglodyte des marais  
Paruline à croupion jaune

Paruline jaune  
Paruline des ruisseaux  
Paruline noir et blanc  
Paruline à joues grises  
Paruline à flancs marron  
Paruline à gorge noire  
Bruant familier  
Bruant des prés  
Bruant chanteur  
Bruant à gorge blanche  
Pluvier Kildir  
Goéland à bec cerclé  
Pigeon biset  
Tourterelle triste  
Moucherolle Phébi

Geai bleu  
Corneille d'Amérique  
Grand Corbeau  
Mésange à tête noire  
Grive solitaire  
Merle d'Amérique  
Moqueur roux  
Étourneau sansonnet  
Viréo mélodieux  
Carouge à épaulette  
Sturnelle des prés  
Quiscale bronzé  
Roselin pourpré  
Chardonneret jaune  
Gros-bec errant

Une autre halte que nous avons faite et que j'ai trouvée particulièrement intéressante fut le coin du Chemin du Lac Nick et de Patch. Il y avait des Bécassines des marais et des hirondelles à profusion. Thérèse m'a appris le bruit, oups, le cri de l'Hirondelle à front blanc, c'était drôle d'entendre ces hirondelles voyager pour faire leur nid sous la corniche de la grange. L'Hirondelle rustique avec sa queue très fourchue m'a charmée.

sortie, Thérèse Leroux en congé spécialement pour cette activité, Robert Bachand arrivé directement de Cuba (déjà tout bronzé), Germain Chamberland en manche longue pour mieux rire du soleil et moi, Marie Gagnon qui s'est fait rire du soleil, malgré la crème solaire que Thérèse m'avait passée. Sans m'en apercevoir j'avais exposé à l'air libre des parties de mon corps non protégées.

Le but de la journée était de s'asseoir le plus confortablement possible en rond et d'observer les rapaces lors de leur migration facilitée par les vents du sud. Serge fut surpris de la quantité de parulines qu'il a vu et entendu. Moi, mon coup de cœur a été pour cette Sturnelle des prés qui nous regardait à travers les herbages. Ses couleurs étaient vives et elle était si près de nous. J'ai pu me familiariser avec le chant de la Paruline noir et blanc, et développer l'habileté à identifier la Buse à queue rousse.

Voici la liste des espèces observées :

Robert nous a déniché un Bruant des prés. Avec beaucoup de difficultés nous avons réussi à le trouver, et ça en valait la peine. Il avait des sourcils jaunes (je parle du bruant) beaucoup plus jaune que dans mon livre, il avait des yeux de lynx (je parle de Robert).

Merci à vous 4 et à tous ces oiseaux pour cette belle sortie.

# Compte rendu des excursions et activités

## Les cafés-causeries du dimanche

Benoît Turgeon

Les cafés-causeries ont obtenu un succès au-delà de mes espérances. Il y a eu six rencontres « cafés-causeries » et 106 personnes ont participé à ces présentations. Je trouve que ça s'est très bien passé compte tenu que je n'avais rien de préparé officiellement à part le choix des cassettes vidéos et ma disponibilité pour répondre aux questions.

Au début de chaque causerie je me faisais un devoir de parler un peu des oiseaux aux mangeoires et de faire la mention des oiseaux rares rapportés pour notre région. À chaque occasion une cassette vidéo fut présentée et chaque fois ce fut un succès.

Lors de la première présentation, j'ai parlé de différents sujets dont la manière de se prémunir contre les gros oiseaux indésirables aux mangeoires. Dans la deuxième, j'ai parlé des différents guides d'identification et de livres scientifiques. La collaboration avec Camille Dufresne nous a été fort utile.

À la troisième rencontre, les responsables de « CHARMES » ont commencé à nous vendre à un prix spécial un gros muffin avec un gros café pour la modique somme de \$1,25. Ce fut bien apprécié. Camille Dufresne, qui est responsable du recensement de Noël, nous a fait part des compilations intéressantes quelle en a tirées.

À la quatrième rencontre, Jean-Pierre Charuest nous a fait une présentation très intéressante sur le Logiciel BIRDS OF NORTH AMÉRICA. Pour agrémenter cette présentation nous avons un canon à projection (power point) prêté par « CHARMES » et un ordinateur portatif prêté par Jean Langlois de Postes Canada.

À la cinquième rencontre, Gisèle Gilbert nous a parlé des bénéfices que nous apportent les

cassettes et CD audio pour l'identification des oiseaux. Serge Beaudette nous a fait voir toutes les possibilités de son enregistreuse munie d'un CD miniature.

À la sixième rencontre, Jean-Paul Morin nous a expliqué comment remplir un feuillet d'observations quotidiennes et à quoi servent les informations ainsi obtenues.

Je remercie sincèrement tous ceux et celles qui m'ont assisté durant ces présentations et qui ont ainsi contribué à garder l'intérêt des gens. L'hiver prochain nous récidiverons. Il y a plusieurs avantages à faire ces cafés-causeries. Cela permet aux participants d'enrichir leurs connaissances, de garder contact et de connaître les autres membres de la SLOE.

Si vous avez des suggestions de sujets que vous aimeriez que l'on aborde aux cafés-causeries de l'hiver prochain ne vous gênez surtout pas de me les faire connaître.

**Merci** encore de votre belle participation et à l'hiver prochain.

## Nettoyage des nichoirs de Merlebleus

Camille Dufresne

Cette année, la grande accumulation de neige au sol jusqu'au mois d'avril a empêché les bénévoles d'effectuer la tournée des nichoirs.

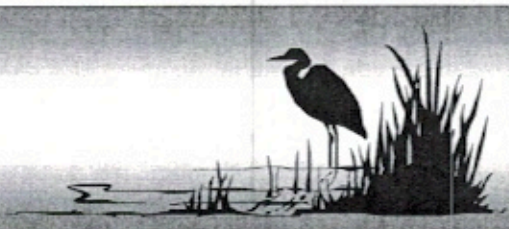
Cependant, deux bénévoles du Saint Francis Valley Naturalist Club ont vaillamment parcouru le piste à skis et en raquettes pour effectuer une bonne partie du nettoyage.

Ce sont Gladys Beattie et Léo Haubrich qui est également membre de la SLOE. Nous les remercions sincèrement de leur dévouement.



*Merci* à nos annonceurs pour leur fidélité !

*Merci* à nos membres de les encourager !





## De ma fenêtre

Le matin du 24 avril 2001, jour de grand vent, une joyeuse bande de Bruants à gorge blanche a envahi mon petit jardin. À quatre, cinq ou six, ils picorent je ne sais quoi avec beaucoup d'application. C'est l'occasion pour moi de remarquer la différence entre les bandeaux blancs et les bandeaux chamois... Dans le groupe, un oiseau se démarque, c'est l'élégant Bruant à couronne blanche, très affairé lui aussi.

Et puis, tout à coup, sur la galerie, un Junco ardoisé vient parader et repart aussitôt. Au fond de la cour, dans les cèdres, une visiteuse très digne fait son apparition : c'est la Grive solitaire. Elle aussi vient arpenter mon jardin en quête de nourriture.

Un coup d'œil dans l'épinette du voisin me révèle la présence du Roitelet à couronne rubis en visite annuelle. Et il n'est pas seul cette année. Un autre roitelet virevolte un peu plus loin. Pendant que je m'émerveille de toute cette activité, l'air est rempli des chants printaniers du Bruant à gorge blanche, du Pic flamboyant, du Cardinal, et j'en passe. C'est le bonheur.

La journée avance et l'activité se maintient. Vers midi, vient s'ajouter au groupe le Bruant fauve, que j'ai presque pris pour une autre grive. Très énergique dans sa façon d'explorer le terrain, il sautille sans arrêt pour remuer la terre. Et lui aussi a amené un copain (à moins que ce ne soit une copine) qui travaille littéralement d'arrache-pied...

Je lève les yeux un instant et que vois-je ? Chez mon autre voisin, un pic fait l'ascension d'un orme chinois. À bien y regarder, il s'agit d'un Pic maculé en visite annuelle lui aussi. Dans cette journée des plus animées mais quand même grise, une belle touche de couleur surgit : le Cardinal rouge, un habitué, un peu dérouté de voir tant de nouveaux venus dans les parages.

En fin d'après-midi, ma petite cour a toujours l'air d'un chantier où s'affairent bruants, grives et merles. C'est presque irréal.

## Une foule d'oiseaux!

Nycole Bélanger



Photo Serge Beaudette

*Bruant à gorge blanche*

Et le Roitelet à couronne rubis sautille toujours de branche en branche vis-à-vis ma fenêtre de cuisine. C'est vers sept heures seulement que l'activité s'atténue. Mais quand même, le chant mélodieux du Roselin familier se fait entendre. Un couple vient s'abreuver à mon bain d'oiseau. Et au moment où je crois me retirer, histoire de travailler un peu, deux oiseaux inconnus se posent sur une branche à ma fenêtre. Est-ce un couple de Grives fauves ? Je le saurai peut-être demain...

En attendant, je n'ai pu faire autrement que de vous raconter cette journée privilégiée dans la vie d'une ornithologue amateur.



### **Vous déménagez !**

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse au moins **4 semaines** avant de recevoir votre prochain numéro.



# Collection familles d'oiseaux



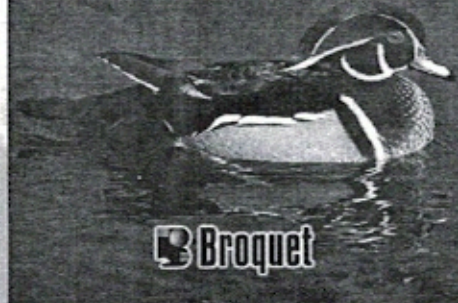
Collection familles d'oiseaux  
Suzanne Brûlotte

## Les Oiseaux familiers du Québec



Collection familles d'oiseaux  
Suzanne Brûlotte

## Les Canards et les Oies du Québec



## Nouveauté printemps 2001


Chacun des titres de cette collection porte sur toutes les espèces faisant partie d'une même famille ou groupe d'oiseaux. Ainsi, « Les parulines du Québec » décrit en détail chacune des parulines que l'on peut retrouver chez nous. Les magnifiques photographies de Suzanne Brûlotte vous surprendront une fois de plus.

Collection familles d'oiseaux  
Suzanne Brûlotte

## Les Parulines du Québec



Seulement 14,95\$ ch.

 **Broquet**

[www.broquet.qc.ca](http://www.broquet.qc.ca)



## Connaître nos oiseaux

La voici, la voilà, la chronique que vous avez demandée! Le *Colibri à gorge rubis* part le bal à toute vitesse avec la rapidité qu'on lui connaît. Cet oiseau-mouche, comme on l'appelle souvent nous arrive toujours avec la belle saison, la chaleur et les fleurs.

**Description :** Cet oiseau fait partie de la famille des Trochilidés. Il mesure à peine 8-9 cm. Le mâle a la gorge d'un rouge rutilant; dos vert irisé, queue fourchue. La femelle n'a pas la gorge rouge; sa queue tachetée de blanc est plutôt arrondie. Sa voix est caractérisée par des petits cris aigus et perçants.

Ce colibri est le plus petit de nos oiseaux et visite assidûment nos jardins fleuris. Plusieurs des particularités qui le distinguent sont liées à sa petite taille. Son battement d'ailes extrêmement rapide, entre 20 et 80 battements à la seconde selon le sexe et le type de vol lui permet de voler sur place, de reculer, d'avancer et de se déplacer vers le haut et vers le bas avec aisance. Cette habileté lui permet d'exploiter le nectar des fleurs, riche en énergie, et de capturer, parfois au vol, des insectes. La nuit, alors que la température descend, et qu'il ne peut se nourrir, il entre en torpeur en réduisant son battement cardiaque et ses fonctions vitales; sa température corporelle chute alors. Un site Internet lui est consacré et suit pas à pas les mouvements de sa migration : [www.hummingbirds.net](http://www.hummingbirds.net)

Le Colibri à gorge rubis qui niche au Québec, est un grand migrateur. Il hiverne au Mexique et en Amérique centrale. Lors de sa migration, il traverse en vol direct le Golfe du Mexique. Pour cette traversée il accumule l'équivalent de son poids en réserves lipidiques.

En plus de se nourrir du nectar de vos fleurs, vous pouvez l'attirer avec les concentrés commerciaux préparés à son goût ou faire la

## Le Colibri à gorge rubis

Danièle Thibault

recette suivante vous-même. Mélangez bien une tasse de sucre à 4 tasses d'eau fraîche, amenez le tout à ébullition, laissez refroidir et offrez-lui ce « nectar » dans un abreuvoir à colibris que vous prendrez soin de bien nettoyer au moins à chaque semaine. Ne jamais ajouter de colorant artificiel.

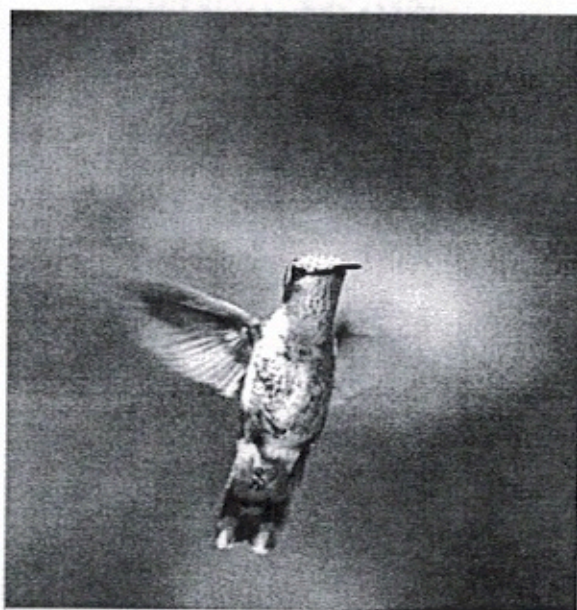


Photo Suzanne Brûlotte

**Habitats et comportement :** Aussitôt arrivé sur l'aire de reproduction, le mâle établit son territoire et il en défend l'accès à ses congénères mâles. La femelle défend aussi un petit espace autour du nid. L'espèce installe son minuscule nid sur une branche d'arbuste ou d'arbre. Si petit soit ce nid, il n'en est pas moins solide et bien fait. C'est un assemblage de duvet végétal retenu à l'aide de fils d'araignées sur lesquels sont fixés de petits morceaux de lichens. Ces matériaux extensibles s'adaptent à la grosseur des jeunes.

Cette année, il a été vu officiellement en Estrie le 3 mai dans la région de Magog pour la première fois. Ouvrez l'œil et sortez vos abreuvoirs il est parmi nous en ce moment.



# Voyage d'initiation à la GÉOLOGIE

**Réservation**  
Musée du Séminaire de Sherbrooke  
Tél. : 819-564-3200  
(avant le 6 septembre 2001)

**Le dimanche  
9 septembre 2001**

10 h

Rendez-vous  
au Musée de la Tour,  
195, rue MARQUETTE  
Sherbrooke.

1<sup>ère</sup> partie : discussion  
avec M. BRUNO LANDRY,  
géologue de la région.

10 h 30

2<sup>e</sup> partie : SORTIE (EN AUTOBUS)  
SUR DIFFÉRENTS SITES GÉOLOGIQUES  
DE LA RÉGION sherbrookoise.

12 h

Dîner  
(apportez votre lunch)

13 h

Fin de l'activité.

LA TOURNÉE  
DES GRANDES  
ROCHES



**Activité  
pour toute la  
famille !**

**Coûts :**  
12 \$ / Tarif individuel  
35 \$ / Tarif familial

Places limitées  
Nombre minimum  
de personnes requis



## Mam'Zelle Chouette vous répond

### Pour ou contre la chasse

Sur sa fiche de renouvellement, Madame Lynn Foucher en a profité pour nous faire connaître ses préoccupations à ce propos : « *Je trouve cela très dommage, que la SLOE ne prenne pas de position ferme contre la chasse. Je trouve réellement que ces deux activités n'ont rien de compatible.* ».

Les groupes d'ornithologues québécois se sont penchés sur cette difficile question et ont adopté la position qui suit lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) du 18 juin 1994 : l'AQGO ne voit pas la nécessité de s'opposer à la chasse réglementée au gibier indigène traditionnel (Anseriformes, Galliformes), à condition que les prises soient consommées et

que les niveaux de population des espèces gibiers soient suffisamment élevés pour supporter le prélèvement. Ce loisir qu'est la chasse n'a cependant aucune priorité intrinsèque sur d'autres utilisations tout aussi justifiables de l'environnement.

Par ailleurs, l'AQGO s'oppose au prélèvement d'oiseaux en nature en vue de les garder en captivité à des fins d'agrément personnel.

Cependant, l'utilisation durable des oiseaux par l'homme à des fins alimentaires, vestimentaires ou pharmaceutiques est justifiable, notamment par voie de domestication.

Nous vous remercions madame Foucher de votre commentaire qui nous a permis de faire connaître cette position à nos membres.



**Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE**



# La chronique éthologique

*Pourquoi les oiseaux chantent-ils? Pourquoi, juste les mâles? Comment le font-ils? Des questions qui méritent qu'on s'y attarde! Ces questions seront abordées dans cette chronique.*

4000 des 9000 espèces d'oiseaux du monde chantent, ce sont les oscines (famille). Les autres émettent des cris non structurés, le roucoulement du pigeon par exemple.

Le chant des oiseaux c'est un cadre rigide qui se qualifie en rythme et en tonalité, les notes sont importantes, de même que leur disposition et leur rythme dans le chant de chaque espèce. C'est une langue, donc, un moyen de communication et, selon les populations biologiques (dans l'Ouest ou dans l'Est par exemple), il y a plusieurs « dialectes » qui sont des modifications minimales dans la structure rigide du chant de l'espèce et, pour conclure, chaque oiseau apporte sa signature en modifiant souvent de façon trop subtile pour l'oreille humaine, son chant en tonalité ou en rythme ou les deux.

Pour bien connaître le chant des oiseaux, il importe de savoir à quoi il sert. Quels buts vise-il? Les oiseaux chantent principalement pour : 1 : attirer les femelles sur un territoire, (chez plusieurs espèces, les mâles arrivent de leur migration avant les femelles, ils se trouvent un territoire et tentent d'y attirer une femelle au retour de celles-ci) 2 : défendre celui-ci contre d'éventuels rivaux, (le chant d'un mâle en langage humain pourrait se traduire ainsi : « Je suis Tui-Tui le Merle d'Amérique et je suis chez-moi! » ce qui veut dire que les oiseaux de la même espèce reconnaissent l'espèce et l'individu et, 3 : pour faire ovuler la femelle!

Et oui, un chant « parfait » contribue à faire ovuler la femelle au bon moment chez plusieurs espèces. Les mauvais chanteurs seront d'éternelles célibataires! Les oiseaux ont tout à gagner à élever leur progéniture dans la belle saison (été), la période d'abondance alimentaire. C'est pour ça que sous nos latitudes, la plupart des oiseaux naissent au printemps et sont élevés pendant l'été. C'est aussi pour ça que les mâles ne chantent qu'au printemps. Le chant est le principal stimulateur de l'ovulation chez la femelle et l'écoute d'un chant parfait stimule les glandes qui

## Le chant des oiseaux...

Serge Beaudette

produisent les hormones responsables de la fécondité. Un chant parfait est souvent synonyme de santé et vigueur, qualités très utiles dans la reproduction. Il est aussi intéressant de savoir que sous les tropiques, les mâles chantent à l'année puisque toutes les saisons sont propices à l'élevage des petits donc, à l'ovulation.



Photo Serge Beaudette

*Sturnelle des prés*

Comment les mâles savent-ils que c'est le temps de chanter? L'augmentation de la photopériode (augmentation de la durée du jour) semble être un facteur déterminant pour les hormones (et oui, encore les hormones) du chant. L'hormone du chant « testostérone » est aussi celle qui augmente l'agressivité... donc, l'essentiel pour bien protéger un territoire. La protection du territoire sert à son tour à s'assurer les ressources alimentaires nécessaires pour élever les jeunes.

Pourquoi est-ce seulement les mâles qui chantent? Parce que les femelles n'ont pas à faire ovuler d'autres femelles bien sûr mais biologiquement qu'en est-il?

Le chant des oiseaux possède une base innée (reçu à la naissance) et une partie acquise (par apprentissage). Sans cet apprentissage, l'oiseau a un chant qui peut ressembler à celui de son espèce mais celui-ci est « imparfait ». Il apprendra cette perfection par l'écoute des mâles de son espèce (souvent son père). À cet âge, les jeunes : mâles et femelles, ont des quantités d'hormones sexuelles (œstrogène et testostérone) qui se ressemblent et l'apprentissage du chant

parfait se fait donc chez les deux sexes. On appelle cette période, la *période critique*. Suite à ça, le taux de testostérone augmentera continuellement chez le mâle, tandis qu'il restera à son plus bas chez la jeune femelle et ce, pour toute sa vie. Pendant cette phase, il ne se passe rien si ce n'est que les oiseaux retiennent le chant qu'ils ont appris. Ce ne sera que plusieurs mois plus tard, alors que la testostérone aura atteint son niveau le plus haut chez le mâle, qu'on entrera dans la *phase de la pratique*, phase à laquelle le mâle pratique son chant en exécutant un « sous-chant ». Il constitue en la représentation la plus fidèle de ce qu'il a entendu d'un autre mâle au printemps de sa naissance en beaucoup moins fort. J'ai eu, à une occasion, la chance d'observer une jeune grive émettre ce sous chant : je pensais qu'elle se tenait à bonne distance de moi tellement son chant était faible (mais clair) mais elle était en fait qu'à environ 3 mètres (12 pieds)! Ceci démontre qu'il doit se souvenir de ce chant mais aussi qu'il doit entendre son propre chant pour le comparer avec ce dernier et s'améliorer par la suite. Suivra la dernière phase, celle de la *crystallisation* pendant laquelle le jeune mâle adopte un chant parfait pour la vie

En somme, la présence de beaucoup d'œstrogène pendant les premiers temps de la vie des oisillons est nécessaire à l'apprentissage du chant parfait et la présence de la testostérone est responsable de la mise en pratique de ce chant. L'apprentissage du chant parfait est utile au mâle comme nous l'avons vu mais aussi à la femelle puisqu'il permet à celle-ci de reconnaître le chant parfait de son espèce lorsque le temps de choisir un mâle en santé et d'ovuler sera venu. Le fait que la femelle ne possédera jamais de testostérone en quantité suffisante pour permettre la mise en pratique du chant est directement relié au fait qu'elle ne chantera jamais. Elle en serait pourtant capable. Hé oui, en injectant, à la période voulue de la testostérone à une jeune femelle, nous pouvons « la faire chanter ». Nous pouvons aussi retarder ou accélérer la mise en pratique du chant (à l'automne ou à la fin de l'été par exemple) chez un mâle par l'injection d'œstrogène ou empêcher l'apprentissage du chant par l'injection de testostérone dès la naissance! Etc...

C'est ainsi que les oiseaux chantent, pour la grande joie des ornithologues, que chaque espèce possède son chant et chaque individu, sa signature. Profitez des dernières semaines ou jours de chant de plusieurs espèces et BONNE ÉCOUTE!



## Parc du Mont-Orford

- 483 emplacements aménagés secteur Stukely et Fraser
- 21 plates-formes pour le camping rustique
- 3 refuges pour hébergement communautaire (8 à 24 personnes)
- 1 boucle pour camping de groupe (60 personnes)
- Tente de prospecteur

Réservation camping :  
**1-877-843-9855**

Autres renseignements :  
**1-819-843-9855**

RÉSEAU **Sépaq**



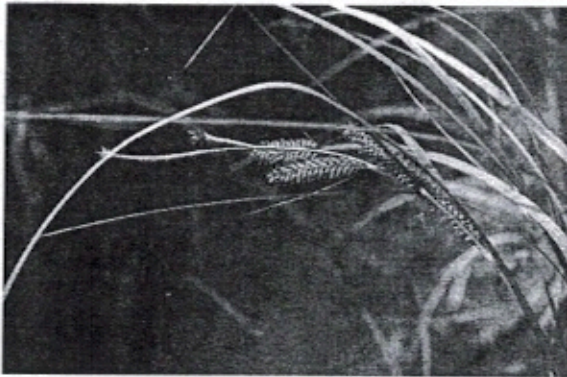


## Des plantes au goût des oiseaux

### Les « bonnes » mauvaises herbes

Diane Carlos

Là, je sens que ce sera tout un défi que celui de vous convaincre de laisser pousser des mauvaises herbes dans votre jardin même pour nourrir les oiseaux. J'imagine déjà les protestations de tous les adorateurs de tapis vert qui triment tout l'été pour débarrasser leur gazon de ces indésirables. Mais quand nous serons plus



*Carex rostrata*


conscients de l'importance des mauvaises herbes pour les oiseaux, il est probable que nous serons plus tolérants envers ces plantes abondantes, généreuses et ...utiles. Je compte tout de même un peu sur la dernière mode dans le domaine de l'aménagement paysager pour vous apprivoiser. En effet, les graminées ornementales gagnent de plus en plus en popularité.

Qu'est ce qu'une mauvaise herbe si ce n'est qu'une plante qui pousse là où elle ne devrait pas ? Ce qu'on leur reproche surtout c'est qu'elles sont tenaces et très prolifiques. Elles résistent au piétinement et aux herbicides et les

jardiniers savent que l'arrachage de mauvaises herbes au jardin est l'œuvre de toute une vie. Les graines de mauvaises herbes sont si abondantes dans le sol, qu'il ne sera pas nécessaire d'acheter des semences! Une fois que vous aurez établi un petit carré d'herbes sauvages dans votre jardin, vous aurez des graines pour le réensemencer année après année.

Et qu'est ce qu'une «bonne» mauvaise herbe ? C'est simplement une mauvaise herbe qui offre généreusement nourriture et couvert aux oiseaux et qui n'est pas envahissante au point d'étouffer toute la végétation environnante. Les graminées et mauvaises herbes comptent parmi les plus importantes sources d'alimentation des oiseaux. Vous comprendrez mieux à quel point c'est vrai si vous en laissez monter en graines dans un coin isolé de votre jardin ou si vous laissez à nu une petite superficie de terrain au fond de la cour. Les graines d'amarante, de sétaire, de renouée, de chou gras, de petite oseille et de nombreuses autres variétés indigènes dont les graines plaisent aux oiseaux pousseront naturellement et les oiseaux suivront.

**Les mauvaises herbes sont incontestablement la base de l'alimentation des granivores.** Les plus communs sont le Junco ardoisé, le Tarin des pins, le Chardonneret jaune, la Tourterelle triste, le Cardinal rouge, le Carouge à épaulettes, les roselins et tous les bruants que je connais. D'ailleurs je me demande si ce n'est pas la principale raison pour laquelle un Bruant chanteur a hiverné chez moi. En effet, comme



**BOTANIX**

SERRES ET PÉPINIÈRES  
GAGNON BOTANIX INC.

**Le seul à nous offrir un rabais sur les PLANTES**

Présentez votre carte de membre de la SLOE  
et obtenez 7% de rabais  
sur **TOUS** les articles à prix régulier en magasin

2480, rue King Est, Fleurimont (Québec) J1G 5H1 et 4600, boulevard Bourque, Rock Forest  
Tél : (819) 564-0044 Fax : (819) 564-3048 Tél : (819) 564-7884

plusieurs d'entre vous le savent, j'ai effectué un long séjour en France l'an dernier.



*Phytolaque d'Amérique*

Mes filles qui ne connaissent rien au jardinage ont négligé quelque peu l'entretien du jardin. À mon retour, l'automne dernier, je n'ai pas fauché la jungle qui s'était installée spontanément au potager sachant pertinemment que les oiseaux iraient s'y nourrir pendant l'hiver. Et tout au long de l'hiver, j'ai eu la confirmation que les oiseaux appréciaient beaucoup mon nouvel aménagement qui a retrouvé sa vocation première ce printemps même si j'aime bien les oiseaux.

Les jardinerie proposent un éventail grandissant de graminées ornementales et les paysagistes les utilisent de plus en plus. Ces plantes sont appréciées surtout à cause de leur port gracieux et de la coloration du feuillage. Chez certaines espèces ou cultivars, la floraison et la fructification sont très attrayantes et la plupart se contrôlent facilement dans une plate-bande. On peut donc suivre la règle de base suivante : les graminées ornementales dans les plates-bandes et les indigènes dans les coins sauvages de votre jardin. Dans vos plates-bandes faites l'essai de la Canche gazonnée dont l'inflorescence vaporeuse prend

une jolie coloration blonde particulièrement décorative. Mais, toutes les graminées ornementales sont bonnes pour les oiseaux ! Essayez également la Renouée rampante, cette vivace dont les jolis épis de fleurs roses deviennent rouges en vieillissant ou le Pourpier, une annuelle à grandes fleurs qui sont de bien beaux couvre-sols. Toutes ces plantes produisent une abondante récolte de graines qui attireront les oiseaux.

Si vous décidez de tenter l'expérience avec nos indigènes, il vous suffira de retourner la terre au printemps et laissez le tout sans surveillance. Regardez pousser tout ce qui veut bien se pointer et laissez monter en graines. Ainsi, vous aurez fait pousser une mangeoire naturelle que les oiseaux fréquenteront tout l'hiver.



*Panic capillaire*



Rabais de **10%**  
sur tous nos services

- Analyse de sol
- Traitement au compost
- Aération du sol
- Ensemencement

495, chemin Duclos  
Saint-Denis-de-Brompton



Tél. : (819) 820-9300 ou (819) 846-1158  
courriel : gazoneco@interlinx.qc.ca

Pour des solutions alternatives, sans produits chimiques, en harmonie avec l'environnement



## QUELQUES « BONNES » MAUVAISES HERBES

**Annuelles :** Chou gras (*Chenopodium spp.*), Impatiens (*Impatiens spp.*), Amarantes (*Amarantus spp.*), Pourpier gras (*Portulaca oleracea*), Petite oseille (*Rumex acetosella*), Renouées (*Polygonum spp.*). **Vivaces :** Pissenlit (*Taraxacum spp.*), Phytolaque (*Phytolacca americana*), Verge d'or (*Solidago spp.*). **Bisannuelles :** Chardons (*Cirsium spp.*). **GRAMINÉS :** Mil sauvage (*Setaria spp.*), Panics (*Panicum spp.*), Digitaires (*Digitaria spp.*), Carex (*Carex spp.*). **PLANTES AQUATIQUES :** Scirpes (*Scirpus spp.*), Renouées (*Polygonum spp.*), Quenouilles (*Typhus spp.*), Potamot (*Potamogeton spp.*) et Ruppie maritime (*Ruppia maritima*).

Ouvrages consultés :

ELLIS B., *Attracting birds & butterflies*, Taylor's Weekend Gardening guides, Houghton Mifflin Company, 1997

FRANKTON, Clarence, *Les mauvaises herbes du Canada*, Ministère de l'agriculture du Canada, 1958

FRÈRE MARIE-VICTORIN, É.C. *Flore Laurentienne*, troisième édition, Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

KRESS, Stephen W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du trécaré, 1995

STOKES, Donald & Lillian, *Bird Gardening book*, Little, Brown and Company, 1998

Plantes indigènes et sauvages du Québec  
80, route 116, Ulverton Qc  
(819) 826-3314

# indigo

Distributeurs :

- CO-OP des Cantons de Coaticook (819) 849-9833
- CO-OP des Cantons de Magog (819) 843-5233
- Paysagistes Holland de Ayer's Cliff (819) 838-4906

Ceux qui ne se sentent pas d'inclinaison pour la culture de mauvaises herbes peuvent quand même diversifier le menu des mangeoires à peu de frais en y offrant des graines de plantes sauvages qu'ils auront ramassées à l'automne lors de promenades à la campagne.



Pensez aux oiseaux. Attendez au printemps pour faire le ménage de vos plates-bandes.

## VIVACES et ANNUELLES POUR un JARDIN d'OISEAUX

### VIVACES

Achillea sp.	Achillée
Aster sp.	Aster
Centaurea macrocephala	Centaurée jaune
Cerastium tomentosum	Céraiste
Coreopsis sp.	Coréopsis
Chrysanthemum 'Clara Curtis'	Chrysanthème 'Clara Curtis'
Echinacea purpurea	Échinacée
Echinops ritro	Petit chardon
Gaillardia sp.	Caillarde
Graminées ornementales	Toutes les variétés
Heliopsis sp.	Héliopsis
Hesperis mastronalis	Julienne des jardins
Ibersi sempervirens	Corbeille d'argent
Linum perenne	Lin
Lunaria biennis	Monnaie-du-pape
Myosotis scorpiodes	Myosotis
Oenothera	Énothère
Origanum	Origan
Papaver orientale	Pavot oriental
Phlox paniculata	Phlox paniculé
Rudbeckia sp.	Rudbeckie
Scabiosa caucasica	Scabieuse
Sedum spectabile	Sédum d'automne
Solidago canadensis	Verge d'or
Thymus vulgaris	Thym

### ANNUELLES

Aster	Aster
Centaurea cyanus	Centaurée
Cosmos bipinnatus	Cosmos
Dianthus chinensis	Œillet
Helianthus sp.	Tournesol
Papaver	Pavot
Portulaca	Pourpier
Tagetes sp.	Tagète
Zinnia sp.	Zinnia



# Sous la plume des ornithologues

## Tootsie la perruche

Benoît Turgeon



Une compagne de travail, Nathalie Chainey, m'a raconté cette histoire véridique. Elle a acheté une Perruche ondulée en février 1989 dans une animalerie de Magog.

Lorsqu'elle l'a acheté, l'oiseau venait juste d'arriver au magasin. Elle la trouvait bien mignonne avec sa queue verte et son dos bleu. La perruche portait une bague à une patte qui indiquait qu'elle avait tout juste neuf semaines.

Durant les premières semaines la petite perruche est complètement silencieuse et sauvage, ne se laissant aucunement approcher. Jamais un son ne s'échappe de son bec. Sa maîtresse lui laisse pourtant toute la latitude voulue pour quelle se dégourdisse en lui laissant la porte de sa cage toujours ouverte. Mais celle-ci n'en profite pas, restant confinée dans sa cage.

Au début du mois de mai, des hirondelles sont venues faire leur nid sous la corniche de la maison. La perruche s'est aussitôt mise à imiter le chant des hirondelles. Par la suite, elle a toujours chanté comme une hirondelle sauf lorsqu'elle avait peur. En effet, au cours des années, la maison s'est enrichie de trois chats et lorsque l'un d'eux approchait trop

près de la cage, celle-ci lançait un cri d'alarme comme une perruche mais jamais elle ne chanta comme une perruche.

Avec le temps la perruche était devenue moins farouche et se promenait dans la maison quand les chats n'y étaient pas. Elle en profitait pour prendre sa douche sous le robinet, se promener sur la tête des résidents de la maison et même chaparder un morceau de macaroni dans les assiettes. Elle a vécu, heureuse pendant 12 ans.

Cette histoire démontre jusqu'à quel point il est important pour les oisillons de demeurer le plus longtemps possible avec leurs parents pour apprendre comment chanter, se nourrir et prendre soin d'eux même. Cela fait partie de leur éducation est c'est très important.

Alors, si vous trouvez un oisillon par terre vous lui rendrez un très grand service si vous le laissez là où il est mais si vous voyez qu'il y a du danger pour lui à cause des prédateurs comme les chats, posez le sur une branche. Les parents qui ne sont jamais bien loin s'occuperont de lui mieux que personne d'autre.

## Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux  
Parlez de la SLOE



Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant  
Recrutez en un second et recevez le T-shirt de la SLOE  
Recrutez en un troisième et recevez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"  
*Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'adhésion !*

\*\*Dans les limites des stocks disponibles



## Hé les branchés! Visitez notre site Web

[www.globetrotter.net/benevole/sloe/](http://www.globetrotter.net/benevole/sloe/)



## À vol d'oiseau

### Nidicole - nidifuge

André Cyr

*Les observateurs d'oiseaux, qui ont repéré des nids ou des jeunes de quelques espèces d'oiseaux, sont familiers avec deux types de jeunes : ceux qui demeurent au nid comme les oisillons de la plupart des passereaux, par exemple l'hirondelle ou le merle, et ceux qui quittent le nid très rapidement, comme les jeunes du Pluvier kildir ou ceux des canards. Quel est ce phénomène ? Quelles en sont les composantes ?*



Photo André Cyr

*Les jeunes de la Bernache du Canada sont précoces et indépendants peu après la naissance, mais suivent les parents.*

En termes biologiques, on réfère en général aux jeunes en les affublant d'adjectifs comme nidicoles et nidifuges. Ces deux termes sont faciles à retenir : les jeunes oiseaux nidicoles sont ceux " qui collent au nid " et les nidifuges, ceux " qui fuient le nid ". Ces termes, bien que très commodes, ne s'applique pas de façon rigoureuse et exclusive. En effet, les jeunes de beaucoup d'espèces d'oiseaux ne peuvent pas être décrits complètement par l'un ou l'autre terme, à cause du degré variable de dépendance des jeunes face aux parents. Pour différencier un jeune nidicole d'un jeune nidifuge, il faut considérer différents facteurs comme les yeux, le duvet, le comportement des jeunes, celui des

adultes et le degré de dépendance du jeune envers ceux-ci.

Une classification plus adéquate et plus complète des termes "nidicole" et "nidifuge" a été avancée par Nice (1962). Sa classification est basée sur l'état précoce ou tardif des jeunes et tient compte du fait que les jeunes de certaines espèces présentent des caractères intermédiaires dans leur développement. Souvent, les deux catégories "précoce" et "tardif" (ou altricial) réfèrent respectivement aux termes "nidicole" et "nidifuge". Cependant, le tableau 1 donne une représentation plus complète des critères de classification accompagnés d'exemples de groupes d'oiseaux que l'on retrouve dans chaque catégorie. Les attributs retenus pour la classification sont les yeux qui sont clos ou ouverts à la naissance, le duvet qui recouvre complètement le corps ou non à la naissance, et le fait que les jeunes quittent le nid rapidement ou non après l'éclosion. Des comportements propres à certaines espèces viennent compléter ces descriptions, comme le fait que les parents s'occupent de nourrir ou non les jeunes après l'éclosion.

En examinant le tableau 1, on constate donc que les attributs nidicoles et nidifuges ne sont pas des termes généraux qui facilitent la classification des types de jeunes rencontrés. En effet, les oiseaux dont les jeunes sont nidifuges sont nécessairement précoces et couverts de duvet à la naissance, alors que les jeunes nidicoles ne sont pas obligatoirement dépourvus de duvet, ni complètement tardifs. Ainsi les ardéidés (hérons) et les falconiformes (faucons) ont les yeux ouverts à la naissance alors que les strigiformes (hiboux) les ont clos à la naissance, même si ces deux groupes sont classifiés de semi-tardifs; Skutch (1976) adopte une classification légèrement différente de celle de Nice (1962) car il inclut les oiseaux tropicaux qui présentent des particularités que l'on ne retrouve chez les oiseaux de chez nous. Gauthier Aubry (1995) n'ont retenu que quatre catégories pour décrire le développement à l'éclosion présenté pour chaque espèce des oiseaux du Québec.



Photo André Cyr

*Les jeunes du Pluvier Kildir sont précoces et quittent le nid après la naissance, mais demeurent sous la supervision des parents.*

Dans le groupe des oiseaux précoces que l'on retrouve au Québec, il n'y a pas d'oiseaux dont les jeunes sont complètement indépendants des adultes à la naissance, comme c'est le cas des mégapodidés d'Australie qui enfouissent leurs œufs sous un énorme monticule de sable et les abandonnent à leur sort. Parmi les autres oiseaux précoces, tous suivent leurs parents à la sortie du nid dont certains sont déjà capables de trouver leur propre nourriture comme chez les anatidés (canards), les charadriidés (pluviers) et les scolopacidés (bécasseaux); chez d'autres, la recherche de nourriture leur est montrée par les adultes comme chez les phasianidés (une seule espèce au Québec et même introduite); chez d'autres enfin, les jeunes sont nourris par les parents tels les rallidés (râles, foulques, etc) et les podicipédidés (grèbes).

L'élément de base qui différencie les oiseaux à la naissance est leur potentiel locomoteur, c'est-à-dire leur degré de maturité à l'éclosion. Les oiseaux précoces ont un développement plus complet dans l'œuf, ce qui leur permet une sortie plus hâtive du nid, adaptation nécessaire à certaines espèces considérant le milieu dans lequel ces oiseaux évoluent. D'autre part, ceux qui connaissent un développement juvénile tardif, s'étalant sur une période prolongée de 10 à 15 jours et parfois plus chez certaines espèces, ont nécessairement pour caractéristiques d'être sédentaires. Alors, la stratégie qui a été acquise au cours de l'évolution a

permis aux parents d'assurer entièrement la subsistance de leur progéniture durant toute la période nécessaire à l'acquisition de leur autonomie, laquelle est souvent appelée période de nourrissage ou d'élevage des jeunes. Lorsque le comportement alimentaire d'une espèce oblige les parents à quitter le nid pendant de longues heures à la recherche de nourriture, l'acquisition d'un duvet à la naissance chez les oisillons est une nécessité, que le jeune soit apte à se déplacer hors du nid (goélands) ou non (hérons, faucons). Dans le cas des goélands qui vivent en colonies, l'éloignement du nid par les jeunes est cependant limité.



Photo André Cyr

*Les jeunes du Tétrás du Canada sont précoces et indépendants peu après la naissance, et imitent les parents instinctivement.*

La nature a donc su s'adapter et présente, si l'on veut, une diversité de modes de développement des jeunes, des plus hardis et autonomes aux plus dépendants. Une solution n'est cependant pas meilleure que l'autre: chacune n'est simplement qu'une stratégie distincte sous des conditions environnementales différentes. Ainsi, les "atlasseurs", ceux qui recueillent les données pour la préparation des atlas d'oiseaux, ou quiconque qui trouve un nid, en évitant de le déranger, peut davantage apprécier les adaptations propres aux canetons que celles des jeunes goélands ou des oisillons du merlebleu tout en associant un peu mieux les éléments de dépendance qui lient ces jeunes à leurs parents.



Photo André Cyr

*Les jeunes de la Petite Buse sont semi-tardifs à la naissance mais demeurent au nid.*



Photo André Cyr

*Les jeunes du Fou de Bassan sont tardifs à la naissance et sont nourris au nid par les parents.*

**Tableau 1. Classification des jeunes oiseaux selon un degré décroissant de maturité à l'éclosion**

ÉTAT DE MATURITÉ À LA NAISSANCE	YEUX	DUVET	JEUNES POUVANT QUITTER LE NID	NOURRISSAGE PAR LES PARENTS	GROUPES D'OISEAUX
<b>Précoce</b> Jeunes plus ou moins indépendants des parents pour la nourriture	Ouverts	Recouvre le jeune	En deçà de 2 jours (parfois quelques heures à peine)	a) Jeunes suivant les parents, mais se nourrissant par eux-mêmes  b) Nourriture montrée par les parents  c) Jeunes nourris par les parents	Oies, canards, gélinottes, pluviers, bécasseaux  Gélinottes, pluviers, faisans  Huarts, grèbes, grues, râles, bécassines
<b>Semi-précoce</b>	Ouverts	Idem	Dès que les jeunes peuvent marcher	Oui, le plus souvent hors du nid	Labbes, goélands, sternes, alcidés, engoulevents
<b>Semi-altricial (semi-tardif)</b>	Ouverts	Idem	Non*	Oui, au nid	Pétrels, hérons, butors, rapaces diurnes
<b>Altricial (tardif)</b> Jeunes dépendants des parents pour la nourriture et la protection.	Clos	Idem	Non*	Oui, au nid	Rapaces nocturnes
	Clos	Peu ou pas	Non*	Oui, au nid	Fous, cormorans, pigeons, coulicous, martinets, colibris, martins-pêcheurs, pics et tous les passereaux

\* pas avant une ou quelques semaines



Photo André Cyr

*Les jeunes du Moucherolle phébi sont tardifs à la naissance et sont dépendants des parents même après la sortie du nid.*

Références :

Gauthier, J. et Y. Aubry, (dirigé par) 1995, *Les oiseaux nicheurs du Québec* : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux et Service canadien de la faune, région du Québec, Environnement Canada.

Harrison, C. 1978, *A field Guide to the Nests, Eggs and Nestlings of North American Birds*. Collins, Cleveland.

Landsborough Thomson, A. 1964. *A New Dictionary of Birds*. Nelson, London.

Nice, M.M. 1962, *Development of behaviour in precocial birds*. Trans. Linn. Soc. N.Y. 8 : 1-211.

Skutch, A.F. 1976, *Parent Birds and their Young*. Univ. Texas Press. Austin and London.

NB : Article paru dans Le Jaseur de septembre 1989



Que faire si vous trouvez un oiseau bague ?

Appelez sans frais

**1-800-327-BAND (2263)**

*Vous gardez la bague. Le Service canadien de la faune vous enverra un certificat d'appréciation avec de l'information sur l'oiseau.*

## Clarke & Fils ltée


9, rue Collège  
Lennoxville  
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux

**Spécial SLOE**

**10% de rabais** 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre

\*\*Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion





# Observations saisonnières

Hiver 2001

Jean-Paul Morin

Maintenant que vous êtes revenus essouffés de vos courses printanières aux migrants et que vous vous préparez à passer un été chaud, revenons à l'hiver 2001 et aux observations qui y ont été faites. Pour le fichier ÉPOQ, la saison de l'hiver s'étend du 1<sup>er</sup> décembre à la fin du mois de février. Durant cette période, 15 personnes ont retourné un total de 45 feuillets qui comptent 52,1 heures d'observations; ceci a permis de recenser 50 espèces.

Nous débutons avec la présence de 150 **Bernaches du Canada** à Saint-Élie-d'Orford, le 9 décembre, au coin des chemins Saint-Joseph et Dion (G. Benoît, B. Turgeon et L. Turgeon). Le **Petit Fuligule** fait l'objet d'une mention par G. Gilbert; il est vu sur la rivière Magog à Sherbrooke, le 28 janvier. Au même endroit, G. Gilbert avait vu quatre jours auparavant, 19 **Garrots à œil d'or**. Le 13 janvier, B. Turgeon observe sur la rivière Magog, cette fois-ci dans le Canton de Magog, 6 espèces de canards dont le **Garrot d'Islande**.

B. Martin et P. Saulnier nous rapportent encore la présence du **Pygargue à tête blanche** à l'est de la région. Quatre individus (2 adultes et 2 juvéniles) sont aperçus se nourrissant d'une carcasse de cerf à Woburn, le 10 décembre. D. Carlos remarque la présence, à deux reprises, de l'**Épervier brun** à sa mangeoire, les 8 et 27 février à Sherbrooke. L'**Épervier de Cooper** fait parti des mentions de l'hiver 2001 avec sa présence signalée par M. Maccabée et J. Shaffer, le 4 février à Sherbrooke. A. Croteau observe pendant près de trois heures, un **Autour des palombes** dévorer une proie dans le Canton de Hatley, le 11 février. Le boisé Beckett est également l'hôte de l'Autour, le 2 janvier (M. Côté et M.C. Rancourt). B. Turgeon assiste lui aussi à la capture d'une proie par un **Faucon gerfaut** dans le Canton de Magog, le 13 janvier. Après une description détaillée de l'individu adulte, B. Turgeon termine en disant : "a capturé un oiseau en vol dans un nuage de plumes. (super)!!!"

Nous avons mentionné la présence de la **Chouette épervière** à Saint-Élie-d'Orford dans la dernière chronique de l'automne 2000, en précisant qu'on pouvait encore l'apercevoir au début de la nouvelle saison d'observation. Eh bien, on en reparlera encore dans la chronique du printemps prochain puisque celle-ci a passé tout l'hiver au

même endroit soit, au coin des chemins Saint-Joseph et Dion comme nous le confirment au moins deux feuillets (B. Turgeon et al., M. Maccabée et J. Shaffer). La **Chouette rayée** et la **Petite Nyctale** sont les deux autres membres de la famille des Strigidés dont on rapporte la présence cet hiver. La première est aperçue dans le secteur de l'étang aux Cerises au parc du Mont-Orford par M. Côté et M. C. Rancourt, le 4 janvier tandis que C. Simoneau observe la nyctale près de sa mangeoire dans le Canton de Magog, les 2 et 3 février.

La présence du **Grand Pic** est rapportée à trois endroits différents de Sherbrooke soient, dans le quartier Nord, le 1<sup>er</sup> janvier (M. Côté et M.C. Rancourt), sur le mont Bellevue, le 13 janvier (D. Labbé et B. Turgeon) et au boisé Beckett, le 27 janvier (G. Gilbert). La **Pie-grièche grise** nous est également rapportée un peu partout sur le territoire que ce soit à Marston (B. Martin), à Sainte-Catherine-de-Hatley, à Magog, dans le Canton de Magog (B. Turgeon) ou à Sherbrooke (M. Maccabée et J. Shaffer).

On retrouve le **Mésangeai du Canada** à la mangeoire de C. Simoneau dans le Canton de Magog, le 16 décembre et à celle de B. Martin à Marston, le 23 décembre. Les **Corneilles d'Amérique** sont aperçues en grand nombre chez C. Simoneau avec 60 individus le 16 décembre, 100 le 14 janvier, 60 le 2 février et 80 le 6 février. Un nombre impressionnant de 66 **Mésanges à tête noire** est compté lors d'une sortie au Parc Blanchard le 24 février par G. Gilbert. La **Mésange bicolore** fait sa réapparition aux mangeoires comme à chaque hiver depuis quelques années. G. Gilbert en aperçoit à deux occasions à une mangeoire du boisé Beckett, le 27 janvier et le 16 février. Lors de cette dernière sortie, elle note également la présence du **Grimpereau brun**.

Un **Merle d'Amérique** est trouvé hivernant, le 12 janvier par André Samson. Le **Jaseur boréal** fait une incursion dans la région alors que 48 individus sont aperçus par M. Maccabée et J. Shaffer au boisé Beckett, le 11 février.

Parmi les Embéridés, notons la présence du **Bruant chanteur** le 20 janvier dans le Canton de Magog (B. Turgeon) et les 24 et 27 février à Sherbrooke (D. Carlos). Le **Junco ardoisé**, qui est

de la même famille, semble avoir hiverné en plus grand nombre cette année alors que sa présence est rapportée à six reprises. Les individus ont été aperçus par C. Simoneau à Lennoxville, D. Carlos et G. Gilbert à Sherbrooke et B. Turgeon à Magog et à Sainte-Catherine-de-Hatley.

D. Carlos nous fait le récit d'une journée de bain hivernal dans son bassin d'eau aménagé alors qu'un couple de **Cardinal rouge** se baignant, fait l'envie d'une demi-douzaine de **Chardonnerets jaunes**.

Le **Bec-croisé bifascié** est observé le 4 janvier dans le secteur de l'étang aux Cerises au parc du Mont-Orford (150 individus par M. Côté et M.C. Rancourt),

puis le 13 janvier au Mont Bellevue à Sherbrooke (D. Labbé et B. Turgeon), le 27 janvier au boisé Beckett (G. Gilbert) et enfin le 24 février au parc Blanchard (G. Gilbert).

Peu de mentions de **Tarins des pins** ont été notées dans les feuillets d'observations qui nous ont été retournés pour cette saison. Les deux seules mentions sont datées du 27 janvier. Deux individus sont observés par B. Turgeon à Magog tandis que trois autres le sont à Sherbrooke par G. Gilbert. La seule mention d'observation du **Gros-bec errant** nous parvient de Marston. B. Martin nous rapporte la présence de 9 individus à sa mangeoire, le 23 décembre.

### Liste des espèces observées

Bernache du Canada  
Canard noir  
Canard colvert  
Petit Fuligule  
Garrot à œil d'or  
Garrot d'Islande  
Harle couronné  
Grand Harle  
Pygargue à tête blanche  
Épervier brun  
Épervier de Cooper  
Autour des palombes  
Faucon gerfaut  
Gélinotte huppée  
Goéland argenté  
Goéland marin  
Pigeon biset

Tourterelle triste  
Chouette épervière  
Chouette rayée  
Petite Nyctale  
Pic mineur  
Pic chevelu  
Grand Pic  
Pie-grièche grise  
Mésangeai du Canada  
Geai bleu  
Corneille d'Amérique  
Grand Corbeau  
Mésange à tête noire  
Mésange à tête brune  
Mésange bicoloré  
Sittelle à poitrine rousse  
Sittelle à poitrine blanche

Grimpereau brun  
Merle d'Amérique  
Étourneau sansonnet  
Jaseur boréal  
Bruant hudsonien  
Bruant chanteur  
Junco ardoisé  
Bruant des neiges  
Cardinal rouge  
Roselin pourpré  
Roselin familier  
Bec-croisé bifascié  
Tarin des pins  
Chardonneret jaune  
Gros-bec errant  
Moineau domestique

Nombre total d'espèces : 50

Nombre total d'heures d'observation: 52,1

**Observateurs et observatrices :** Gisèle Benoît, Diane Carlos, Mathieu Côté, André Croteau, Gisèle Gilbert, Daniel Labbé, Mario Maccabée, Bernard Martin, Marie-Claude Rancourt, André Samson, Patrick Saulnier, Julie Shaffer, Carmen Simoneau, Benoît Turgeon, Lise Turgeon.



Photo: Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes  
*c'est jouer un rôle crucial*  
dans la recherche scientifique et dans la  
protection des oiseaux et de leurs habitats.



## Section photornitho



Photo Suzanne Godin

*Cormorans à aigrette de la rivière Saint-François*

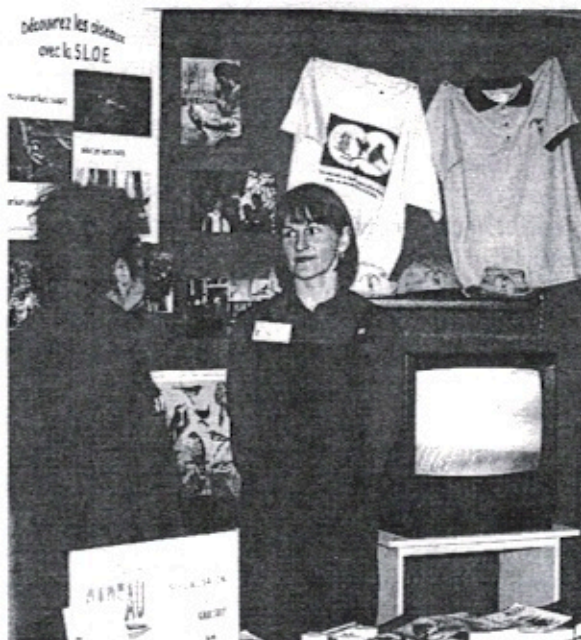


### Salon de l'aménagement et du décor extérieur

Nous remercions tous nos bénévoles qui ont contribué à faire de ce salon une belle réussite : *Serge Beaudette, Diane Deilgat et Michel Leduc, Lise et Benoît Turgeon, Yves Bourdon, Marc Choquette, Daniel Labbé, Sylvain Lamontagne, Gisèle Benoît, Pearl Dolgin et Manon Grondin.*

Nous tenons à souligner la contribution essentielle de *Mme Suzanne Brûlotte* dont la conférence fut si appréciée.

Nous remercions également *M Réal Carbonneau*, directeur de la Protection de la faune de l'Estrie et *M Pierre Dépelteau*, directeur du Parc Orford qui nous ont prêté moniteur vidéo et stand d'exposition.



Photos Diane Carlos

*Salon de l'aménagement et du décor extérieur 2001*



# Bienvenue à nos nouveaux membres



*Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.*

Aboudela Sherif	Gilbert Marie-Claude
Allaire Francine	Goulder-M. Noëlliane
Arsenault Paulette	Houde René
Beaudry Suzanne	Houle Rachelle
Bégin Gisèle	Leclerc René
Béland Jean-Guy	Lemay Ginette
Bilodeau Luc	Lévesque France
Bilodeau Mona	Maynard Bruno
Blais Estelle	Michaud Sophie
Blouin Jacinthe	Nicolas Jean
Bolduc Christiane	Nootens Suzanne
Bouchard Serge	Ouellette Florian
Boulet Danielle	Pirsch Renaud
Callard Ghislaine	Poudrier Louise
Cockenpot Sylvie	Potvin Richard
Collinge Marie-Ange	Prévost Gilles
Comeau Lynn	Robert Jean-Luc
Croteau Monique	Roberge Sylvie
Dammans Jacqueline	Roy-Mercier Florence
Desroches André	Roxter Denise
Désy Robert	St-Jean Ginette
Dexter Ursula	Shaffer Julie
Ferland Diane	Tardif Colette B.
Fortin Paul	Toffoli Roberto
Gauthier Caroline	Vaillancourt Estelle
Gaudreau Pierre	Wood Georgine
Ghali Hala	



## AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington sud, Sherbrooke  
822-2237



### Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

### VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

**10 %**  
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

\* offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





## « Faucon » les protège...

### Le Colibri à gorge rubis

Danièle Thibault

L'une des maladies infectieuses les plus fréquentes pouvant affecter les colibris s'appelle la « Candidiase ».

Il s'agit d'une infection de la cavité buccale causée par une levure (*Candida albicans*). Cette infection pourrait apparemment causer la destruction de l'extrémité de la langue et même affecter l'extrémité du bec. Ces lésions empêchent donc l'oiseau de se nourrir et celui-ci dépérira et mourra d'inanition. Certains éleveurs d'oiseaux auraient remarqué que l'utilisation de miel au lieu de sucre dans la préparation du nectar utilisé dans les abreuvoirs augmenterait la prévalence de cette condition. Certains autres auteurs ont plutôt impliqué un nettoyage inadéquat ou peu fréquent des abreuvoirs, ce qui permet alors à des microorganismes de proliférer.

D'autres maladies infectieuses ayant déjà été signalées chez des colibris incluent : la tuberculose, l'aspergillose et la salmonellose. Des cas de pneumonies ont déjà été signalés chez des colibris (agent étiologique non précisé).

Du point de vue des parasites, les cestodes sont apparemment communs chez certains colibris. Des nématodes seraient occasionnellement détectés dans l'intestin de ces oiseaux. Une autre condition qui aurait aussi été signalée chez ce type d'oiseau est la dégénérescence graisseuse du foie.

Ces renseignements scientifiques ont été fournis par le Dr André D. Dallaire, DVM, MSc, de l'Université de Montréal.

Il y a beaucoup à savoir sur les diverses maladies qui affectent nos plus petits oiseaux d'ici mais l'essentiel que l'on peut retenir, à mon avis, c'est de faire au moins le peu qui est à notre portée; c'est-à-dire : **prenons soin de bien entretenir nos abreuvoirs au moins une fois par semaine**. Nos amis ailés le méritent bien et nous en profiterons aussi !

Site intéressant sur la santé des animaux :  
[www.medvet.umontreal.ca/CQSAS/default.htm](http://www.medvet.umontreal.ca/CQSAS/default.htm)

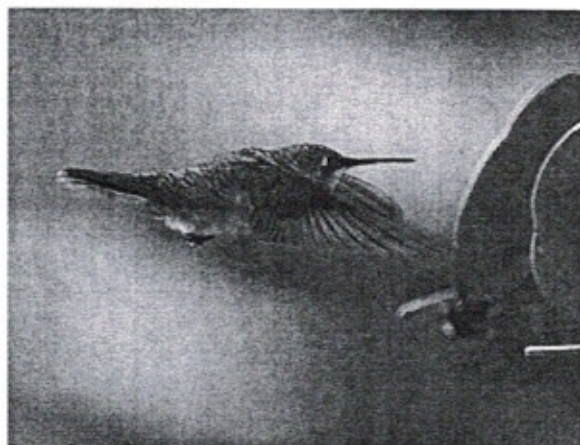


Photo Serge Beaudette

### Sauvetage d'un Colibri

Bruno Robidas

Un soir du mois d'août 2000 vers 7 heures du soir, mon beau-frère, Stéphane Moreau, ma sœur Manon et leurs trois enfants sont à cueillir des framboises derrière chez-moi.

Lorsque la pluie débute, nous décidons d'entrer à la maison. Près de la grange, il y a des plantes que l'on appelle communément des « pics-pics », vous savez ces petites boules piquantes qui se collent aux vêtements ou qui se mêlent au poil des animaux domestiques? Sur l'une de ces tiges, il y a un colibri femelle qui ne bouge pas, prisonnier de ces boules piquantes, et semble mort.

J'envoie chercher mes sécateurs pour couper la tige et jeter le tout lorsqu'un des enfants s'aperçoit que les yeux de l'oiseau bougent. Une fois la tige coupée, Stéphane décide de sortir l'oiseau de sa fâcheuse position. La tâche s'avère très difficile car le bec, les plumes de sa poitrine et les pattes sont très emmêlées... Par chance, j'ai pu utiliser des petites pinces et des petits ciseaux qui servent à couper les fleurs. Stéphane commence par déprendre le bec en travaillant très délicatement pour ne pas blesser davantage l'oiseau qui, à l'occasion, pousse des petits cris. Une fois le bec libéré, on coupe la petite boule qui retenait son bec puis il commence à dégager la poitrine

avec les ciseaux en prenant soin de ne pas trop endommager les plumes.

L'oiseau se laisse faire comme s'il comprenait que l'on tentait de l'aider et semblait se sentir en sécurité. Une fois que sa poitrine a été libérée, il essaie de s'envoler mais ses pattes sont encore prises. L'oiseau se calme et l'opération continue. La première patte sort assez facilement mais la deuxième s'avère plus difficile car on ne voit pas bien comment elle est placée...

Quand finalement on réussit à libérer l'autre patte, comme pour remercier Stéphane, le colibri reste dans sa main quelques secondes, au grand bonheur de tous car on peut l'admirer de très près. Enfin, l'oiseau s'envole. Il fallait voir la joie qui se lisait sur le visage de Stéphane et les yeux du plus jeune de ses enfants en voyant l'oiseau prendre son envol.

Nous avons revu l'oiseau, par la suite, à l'abreuvoir pour colibris. Moments magiques!

## Rappel VNO

Danièle Thibault

Il est important de signaler les mortalités anormales afin que ces oiseaux puissent être soumis pour examen par des pathologistes vétérinaires. Sinon les causes de maladie des animaux sauvages demeurent inconnues. Ces soumissions d'oiseaux morts peuvent aussi se faire dans un contexte de surveillance pour la santé publique, comme avec la surveillance pour la détection précoce de l'infection par le **Virus du Nil Occidental** qui débutera incessamment cette année encore. Le public sera alors invité à signaler la présence de corvidés morts afin que ceux-ci soient récoltés pour examen approprié.

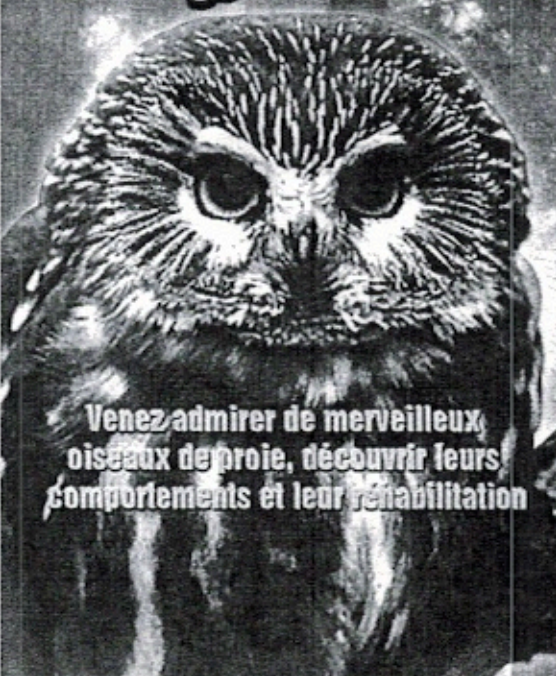
Appelez à la Société de la faune et des parcs au **1 800 561-1616** pour signaler une mortalité ou, pour des renseignements supplémentaires signalez le :

**1 800 463-5023** c'est le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

*Puisqu'on les aime, « faucon » les protège...*

UNION QUÉBÉCOISE DE RÉHABILITATION  
DES OISEAUX DE PROIE présente

# Chouette à voir !





Venez admirer de merveilleux  
oiseaux de proie, découvrir leurs  
comportements et leur réhabilitation

Ouverture du site à St-Jude  
du 24 juin au 2 septembre 2001  
du mercredi au dimanche

du 8 septembre au 7 octobre 2001  
les fins de semaine seulement de 10h à 16h30

Deux présentations d'oiseaux  
de proie vivants à 11h et 14h



## La Jasette



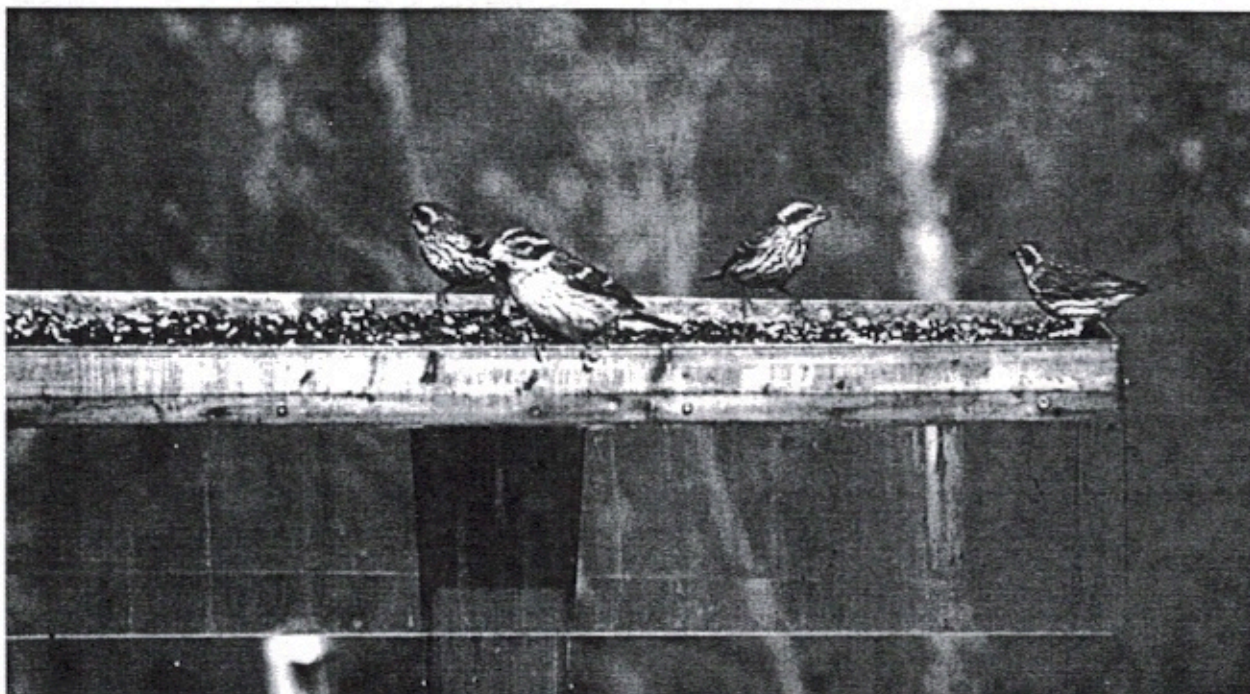
Si vous êtes « branchés », donnez-nous votre adresse électronique et vous recevrez, gratuitement, une « Jasette » entre les « Jaseurs »

sloe1@globetrotter.net



# Défirnitho

Mettez vos compétences à l'épreuve !



*Nous avons été agréablement surpris par les réponses obtenues lors de la première édition de notre Défirnitho et c'est avec plaisir que nous récidivons. Si la qualité d'impression de notre bulletin augmente le niveau de difficulté, il semble que ce ne soit pas suffisant pour décourager nos membres!*

## BONNE NOUVELLE !

La SLOE effectuera désormais un tirage au sort parmi tous les participants au défi lors d'une réunion du conseil d'administration. Le ou la gagnant(e) recevra un exemplaire de notre guide des sites « L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE »

## Réponse du trimestre dernier : Où est le Garrot d'Islande ?

Deux braves se sont risqués à répondre au Défirnitho 1 et ils ont tous deux répondu correctement!

**Daniel Labbé** : « Je dois vous dire qu'il est très difficile de faire l'identification du Garrot d'Islande sur cette petite photo. Ils sont vraiment très très petits

ces oiseaux mais enfin je me risque ... Je remarque que vers le centre il y a un canard qui a quelques petites taches noires qui caractérisent le Garrot d'Islande. »

**Benoît Laliberté** : « Il serait le treizième... Je crois que le Garrot d'Islande est le 13<sup>ème</sup> à partir de la droite, car on peut distinguer une deuxième bande blanche sur son dos, correspondant certainement à la série de cercles blancs que l'oiseau a sur le dessus des ailes. »

## Défirnitho 2 : Qu'est-ce qui cloche ?

De la visite à la mangeoire! Oui, mais quelle visite? Qu'est-ce qui cloche dans ce groupe d'oiseaux? Mettez vos lunettes et sortez votre loupe!


Vous devez envoyer vos réponses :

- 1- Par Internet : [sloe1@globetrotter.net](mailto:sloe1@globetrotter.net)
- 2- Par téléphone : 563-6603

Le nom des membres qui auront la bonne réponse ainsi que celui des gagnants des tirages au sort (Défirnithos 1 et 2) seront publiés dans le prochain bulletin. Bonne chance à tous... !



**Gérer nos forêts pour les générations à venir.**

Domtar 



## Le loisir ornithologique

*Vous pouvez emmener des enfants de tous âges en excursion; du jeune bébé au jeune adulte. Rappelez-vous simplement que leurs capacités évoluent avec l'âge et adaptez vos sorties à chacune des étapes de leur vie.*

A presque 30 ans, mon mari et moi étions définitivement des retardataires dans l'observation des oiseaux mais notre fils débuta alors qu'il n'avait que deux mois le jour où on l'installa dans un porte-bébé pour aller visiter notre nid de Grand-duc d'Amérique préféré. A deux ans et demi, avec des allures de vétéran, il suivait ses parents et grands-parents sur un sentier moucheté de soleil dans un canyon du sud-ouest de l'Arizona à la recherche d'un furtif Trogon élégant. Tout fier de porter ses propres jumelles, il était salué avec chaleur et enthousiasme par presque tous ceux que nous rencontrions.

Partagez-vous les plaisirs de l'observation des oiseaux avec vos enfants, vos nièces, neveux, petits-enfants ou les enfants du voisinage? Les années de l'enfance sont une occasion en or pour initier les enfants à un loisir qui les interpellera, les enthousiasmera, les transformera leur vie durant et jettera les bases de leur intérêt pour la conservation et l'appréciation de la nature. Dans les faits, plusieurs parents initient leurs enfants à l'observation des oiseaux pour les mêmes raisons que les adultes : c'est un loisir enrichissant et divertissant. Apprendre à trouver et identifier les oiseaux fait appel aux yeux, aux oreilles, à la mémoire et à la logique. C'est un défi qui aiguise et sollicite tous les sens et un agréable sport à tout âge. L'ornithologie est aussi une activité familiale à la portée de tous les budgets et d'une grande souplesse qui peut inclure à peu près n'importe quelle sortie. Ce peut être aussi simple que d'installer une mangeoire dans la cour arrière ou aussi sérieux que de faire 200 milles pour avoir la chance d'apercevoir une paruline rare en migration.

Les observateurs adultes présument souvent que les enfants ne peuvent avoir la patience ou l'intérêt pour faire de l'ornithologie.

## Sorties en famille

Karen Hardy Brown

Cependant plusieurs enthousiastes se souviennent de s'être découvert une passion pour les oiseaux dans leur tendre enfance. Souvent sans avoir pu profiter de la supervision d'un adulte. La plupart se rappellent que l'ornithologie était un domaine particulier de savoir et une source de satisfaction qui leur a apporté un sentiment de confiance et de compétence. C'était aussi une expertise spéciale qu'ils pouvaient partager avec les autres enfants. Roger Tory Peterson se souvenait du moment précis quand en septième année, en 1920, il était tombé en amour avec les oiseaux pour la vie. "Depuis, disait Peterson dans l'introduction de son livre "The birds around us", les oiseaux m'ont semblé l'expression la plus ardente de la vie... Aujourd'hui, partout au pays, il y a des jeunes dont les yeux s'illuminent pour la même raison".



Photo Serge Beaudette

*Laurianne accompagne grand maman et grand papa*

Mais pouvez-vous réellement emmener des enfants de tout âge en excursion pour observer les oiseaux? Absolument, la clé d'une sortie aux oiseaux réussie se trouve dans la connaissance des intérêts, des besoins et habiletés des enfants reliés aux différentes étapes de leur développement.

**Les tout-petits :** Peu d'activités sont plus rafraîchissantes et relaxantes pour bébé et ses parents qu'une marche dehors. Pourquoi ne pas

enfiler un porte-bébé, attraper vos jumelles et combiner une ballade parmi les oiseaux avec une agréable sortie pour bébé? Initier votre bébé au simple plaisir d'être dehors sera la base qui lui permettra de profiter de la nature toute sa vie. Bien que quelques bébés de moins d'un an puissent partager l'expérience d'observer les oiseaux, ils vont surtout profiter d'autres expériences sensorielles comme voir danser les taches de lumière et les ombres à travers les arbres ou entendre le murmure du vent, de l'eau qui coule et même les chants d'oiseaux.

**Les enfants d'âge préscolaire :** Ceux-ci aiment être dehors presque tout le temps. Profitez de ces années et du plaisir qu'ils ont d'être avec vous et de leur habitude d'imiter tout ce que vous faites. Vous pouvez trouver des jumelles pas chères dans plusieurs magasins et votre petit(e) adorera vous imiter en scrutant la mangeoire dans votre cour ou les arbres du parc des environs et même en "consultant" votre guide d'identification. À cet âge vous pouvez commencer à attirer l'attention de l'enfant sur des oiseaux familiers faciles à repérer et à identifier comme le Canard colvert, le Geai bleu, le Cardinal rouge ou la Corneille d'Amérique. Ça ne prendra pas longtemps à un enfant de 3 ans pour reconnaître les oiseaux par leurs couleurs distinctes, leur cri aussi bien que leur chant.

Les enfants commenceront à vous poser des questions sur le comment et le pourquoi des choses. Où dorment les oiseaux? Qu'est-ce qu'ils mangent? La curiosité naturelle de votre petit(e) mêlée aux joies du plein air et combinée à une forte identification à son parent fait de ces jeunes années une période idéale pour partager votre propre enthousiasme pour la nature et vos préoccupations pour vivre en harmonie avec elle. La clé du succès pour une sortie agréable avec votre enfant repose sur des attentes réalistes quant à leur intérêt, leurs besoins et leur capacité d'attention. Premièrement, planifiez un court voyage. Si votre enfant a encore beaucoup d'énergie et d'intérêt vous pourrez toujours étirer la sortie. Deuxièmement, planifiez de parcourir une distance limitée. Les enfants de cet âge sont souvent intéressés par le "micro" monde des feuilles, des brindilles, des insectes et des fleurs qui sont juste à leurs pieds. C'est l'occasion idéale pour vous de faire plus de flânerie que de

# Entrepôt



## Aliments pour animaux

292, rue Queen, Lennoxville, Qc  
Tél. : (819) 348-1888

## Découvrez

### Les mélanges Blue Seal

**Nature's choice :** Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

**Concerto :** Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

**Sing along :** Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon  
Tournesol noir**  
« Qualité supérieure »

**NOUVEAU**

**10% de rabais**

**sur tous les accessoires**

**pour oiseaux sauvages**

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux  
Paire - écureuils - etc...**

\*sur présentation de votre carte de membre





l'exploration intensive d'un site en particulier. Finalement, l'observation des oiseaux avec de jeunes enfants fournit tout naturellement une occasion de pratiquer votre calme et de peaufiner votre technique d'observation. Dans une sortie en plein air vos enfants peuvent aisément saisir la récompense du calme et de la concentration dans la vision brève d'un oiseau coloré ou celle d'une cane et ses canetons. En gardant en mémoire que les enfants ont aussi besoin de bouger (lorsque vous contournez un lac ou parcourez un sentier) vous aurez découvert une merveilleuse recette pour développer leur capacité d'attention et d'observation tout en les gardant occupés et divertis.



*En attendant le passage des rapaces à Hawk Mountain*

**Les jeunes du primaire :** Les cinq à onze ans ont commencé à utiliser la logique pour explorer et comprendre le monde. Les enfants d'âge scolaire trouvent du plaisir à observer, classifier, collectionner, compter et classer les nombreux objets qui meublent leur quotidien. L'observation des oiseaux est souvent mieux appréciée pour ses possibilités de jeux pendant ces années. Qui va repérer le premier Tangara écarlate de la saison? Qui comptera le plus de Canards colverts sur l'étang? Les enfants trouvent très intéressant de mettre au point la liste des oiseaux qu'ils ont vus lors de leurs sorties. De telles activités exercent et renforcent les habiletés d'organisation, d'observation et de compréhension du monde qui les entoure. Plusieurs enfants entre la deuxième et cinquième année sont initiés à l'ornithologie par des activités scolaires. Les professeurs incorporent ce volet dans leur programme de science nature.

Comme partenaire, les enfants de cet âge voudront participer à l'organisation des sorties familiales. Ils voudront peut-être emmener un ami et avoir leur mot à dire dans le choix de l'endroit à visiter. Faites les participer à la préparation du goûter et rappelez-leur de ne pas oublier leurs propres jumelles et leur carnet d'observation! À cet âge, ils peuvent être de délicieux compagnons et vont mettre au défi et stimuler vos propres habiletés et votre amour de la nature.



Photo Diane Carlos

*À la recherche de l'Oie de Ross à Baie du Fèbvre*

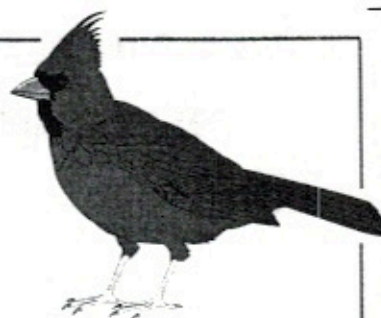
**Les adolescents :** Ceux qui ont appris à aimer l'observation des oiseaux quand ils étaient plus jeune conservent les mêmes intérêts et éprouvent le même plaisir à l'adolescence. Les jeunes adultes raffinent continuellement le raisonnement logique. Ils commencent graduellement à saisir les concepts abstraits et leurs interactions. Leur pensée n'est plus limitée aux objets concrets et aux conditions existantes dans leur monde. Ceci améliore leurs habiletés à organiser des "systèmes complexes" d'informations sensorielles qui permettent à l'observateur d'oiseaux, par exemple, de combiner de nombreux éléments d'informations sur les oiseaux (taille, couleur, silhouette, cri, habitat et comportement) pour arriver à une identification. Plusieurs adolescents trouvent cet aspect intellectuel de l'observation aussi intéressant et stimulant qu'une partie d'échec ou un bon meurtre mystère.

L'occasion de faire une différence dans le monde de la science et de l'écologie globale est un attrait supplémentaire pour tout adolescent. Même si plusieurs observent les oiseaux simplement pour leur plaisir, des milliers d'amateurs





Toujours le meilleur choix!



Rabais de 30%

Sur nos jumelles et télescopes  
Bushnell et  
Bausch & Lomb

# Téléphoto

Télescope • Jumelles • Finition photo  
Appareil photo • Agrandissement  
Réparation • Caméscope

PENTAX

Leica

BAUSCH & LOMB

MINOX

OLYMPUS

Nikon

MINOLTA

Bushnell

Canon

50% de RABAIS  
SUR DÉVELOPPEMENT  
D'UN FILM ( )

Un coupon par client. Non valide avec toute autre promotion.  
Offre d'une durée limitée

218, rue Alexandre  
Sherbrooke 564-0033



ont fait d'importantes contributions à la science en rapportant leurs observations (feuilles d'observations quotidiennes). À l'échelle du pays, des recensements d'oiseaux fournissent des données sur la dégradation de l'environnement et la perte d'habitats en documentant leurs impacts sur les populations d'oiseaux. De nos jours, les écologistes insistent sur l'importance des oiseaux comme indicateur de la santé de la planète. En joignant un tel effort, les adolescents peuvent devenir des partenaires essentiels dans l'avancement de la connaissance scientifique et développer une saine estime de soi basée sur une véritable contribution à la communauté élargie à l'échelle du monde.

Certains adolescents font l'expérience d'un autre genre d'affinité avec les oiseaux et l'ornithologie qui semble spécialement irrésistible à cet âge. Encore une fois cet aspect plus vague et ce côté plus personnel de l'observation des oiseaux a été décrit avec art par Roger Tory Peterson

*"Quand j'étais adolescent, les règlements et les restrictions me prenaient à rebrousse poil. Plusieurs fois j'ai souhaité pouvoir voler comme un oiseau et être*

*libre comme eux. La moindre vision d'un oiseau changeait mon indifférence en une brusque vivacité. Mon intérêt n'était ni réfléchi ni académique. C'était une réaction spontanée que je ne pouvais contrôler à l'étonnement de mes parents."*

Les parents peuvent aussi être déçus quand leur adolescent se désintéresse des excursions avec le reste de la famille. Leur ambivalence grandit vis-à-vis les sorties familiales. C'est un tiraillement naturel dans son émancipation qui lui permet de consolider son identité propre et ses valeurs. Alors pour maintenir de bonnes relations avec votre adolescent, essayez simplement de profiter des occasions où il veut bien vous accompagner et de respecter son besoin de passer plus de temps avec ses pairs. Cette attitude risque fort de résulter dans une plus grande participation aux sorties ornithologiques en famille que si vous exigez sa présence.

Source:  
Bird Watchers Digest, juin 1997, pages 67-71

Traduit et adapté par Diane Carlos



## Règles à respecter lors des excursions

D'après le code d'éthique de l'Association  
québécoise des groupes d'ornithologues  
(AQGO)

- **NE PAS PERTURBER LES ACTIVITÉS NORMALES DES OISEAUX**
  - Se déplacer lentement afin de ne pas effrayer les oiseaux inutilement
  - Éviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à minimiser les dérangements et ne pas attirer l'attention des prédateurs
  - Éviter de détruire le camouflage des nids et ne pas manipuler les œufs ni les jeunes
  - Restreindre au strict minimum l'utilisation d'aides sonores et autres méthodes pour attirer les oiseaux
  
- **RESPECTER LE MILIEU DE VIE DES OISEAUX**
  - Rester dans les sentiers lors des déplacements pour ne pas piétiner la végétation et endommager le sol
  - Ne pas cueillir les plantes
  - Rapporter tous les déchets même si ce ne sont pas les vôtres
  
- **RESPECTER LA PROPRIÉTÉ D'AUTRUI**
  - PROPRIÉTÉS PRIVÉES
    - Demander la permission au propriétaire avant d'entrer sur un terrain privé
    - Minimiser les dérangements
  - ENDROITS PUBLICS
    - Respecter les règlements existants dans les endroits publics
    - Stationner les autos aux endroits prévus à cette fin
  
- **RESPECTER LES AUTRES OBSERVATEURS**
  - Baisser le ton et restreindre les conversations
  - Permettre aux autres d'observer l'oiseau qui retient votre attention
  - Laisser votre animal favori à la maison

## Un oiseau rare vous rend visite !



Son nom est en caractères gras sur le  
feuilleton d'observations quotidiennes!

**OU**  
son nom n'est pas sur le feuilleton!

**OU**  
il ne se voit que rarement en Estrie !

**OU**  
il ne se voit pas habituellement en  
cette saison !

Contactez le plus tôt possible un des  
responsables du

### Réseau **RICOCHÉ**

Camille Dufresne ☎ 563-9917

✉ [camille.dufresne@globetrotter.net](mailto:camille.dufresne@globetrotter.net)

**OU**

Benoît Turgeon ☎ 843-1911

✉ [bobotur@sympatico.ca](mailto:bobotur@sympatico.ca)

Contactez ces mêmes personnes pour  
recevoir, par courriel les mentions  
d'oiseaux rares en Estrie

**ATTENTION :** Il faut être membre de la SLOE  
pour faire partie du réseau RICOCHÉ

# AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

208, Principale nord, Windsor, Qc J1S 2E3  
(819) 845-4961



*Nous avons tout ce qu'il vous faut  
pour loger, nourrir et protéger les oiseaux sauvages*

*Ne manquez pas notre offre exclusive  
à tous les membres de la SLOE*

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

**10 %**

sur tous les sacs de graines pour oiseaux

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion

## Les amis de la SLOE

Les dépliants de la SLOE sont disponibles aux endroits suivants :

CLARKE & FILS Ltée, 9 rue Collège, Lennoxville  
AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1 000 rue Wellington Sud, Sherbrooke  
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 2 480 rue King Est, Fleurimont  
BOTANIX, SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, 4 600 boul. Bourque, Rock-Forest  
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke  
AGRI-SERVICES ST-LAURENT inc., 208 rue Principale Nord, Windsor  
ENTREPÔT BLUE SEAL, 4 375 Route 147, Lennoxville  
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Pavillon Marie-Victorin, 2 500 boul. de l'Université, Sherbrooke  
CO-OP DES CANTONS, 129 rue Principale Nord, Windsor  
CO-OP DES CANTONS, 119 rue Millette, Magog  
CO-OP DES CANTONS, 96 rue Main Est, Caoticook  
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE, 222 rue Frontenac, Sherbrooke  
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR, 342 rue Saint-Georges, Windsor  
SERRES & PÉPINIÈRES ST-ÉLIE inc., 4 675 boul. Industriel, Sherbrooke  
PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog  
UNITOTAL QUINCAILLERIE 4 SAISONS, 1 085, 12<sup>ième</sup> Avenue Nord, Sherbrooke  
RONA L'ENTREPÔT, 3 400 boul. Portland, Sherbrooke



## Excursions et activités

Été 2001

### Dimanche, 17 juin

#### *Mont-Mégantic*

Le mont Mégantic vous offre les plus beaux paysages de l'Estrie. C'est l'occasion de voir des espèces typiques de ce milieu (Mésangeai du Canada, Mésange à tête brune, Grive à dos olive, Grive de Bicknell, Parulines à poitrine baie, tigrée et obscure).

SUGGESTION : Prévoir des vêtements chauds ainsi que de bons souliers de marche.

ATTENTION : **Prévoir un lunch pour le dîner**

**Coût** : 3, 00\$ (frais d'entrée)

**Rendez-vous** : Stationnement de l'Astrolab du parc du Mont-Mégantic à 9 h

**Durée de l'activité** : Une journée

**Niveau de difficulté** : Facile à moyen

**Responsable** : Diane Deilgat-Leduc ☎ 888-2601

### Samedi, 23 juin

#### *Région de Frelighsburg*

La région de Frelighsburg accueille un très grande diversité d'espèces, surtout chez les passereaux. Bertrand Hamel du Club des ornithologues de Brome-Missisquoi nous servira de guide. Tous les ingrédients sont donc réunis pour une sortie réussie! ATTENTION : **Prévoir un lunch pour le dîner**

**Rendez-vous** : Stationnement du Canadian Tire de Sherbrooke (coin King O et Jacques-Cartier) à 6 h 30  
ou Tim Horton de Cowansville à l'intersection des routes 139 et 202 à 7 h 30

**Durée de l'activité** : Une journée

**Niveau de difficulté** : Moyen

**Responsable** : Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

### Dimanche, 1er juillet

#### *Chez Gisèle*

Encore une fois Gisèle Benoît nous invite chez elle pour y observer les oiseaux champêtres. Le Goglu des prés, la Maubèche des champs, la Sturnelle et le Bruant des prés, la Bécassine des marais, l'Hirondelle à front blanc et les autres vous attendent. Vous êtes les bienvenus (es).

SUGGESTION : Apporter vos bottes ou mettre des chaussures imperméables

**Rendez-vous** : 291, Rang 6, Bromptonville à 18 h

**Durée de l'activité** : Jusqu'à la brunante

**Niveau de difficulté** : 1<sup>ière</sup> partie : facile  
2<sup>ème</sup> partie : moyen

**Responsable** : Gisèle Benoît ☎ 846-2212

### Dimanche, 5 août

#### *Étangs de Johnville et Martinville*

Les limicoles seront au rendez-vous. Le niveau d'eau devrait être plus bas que la normale et il sera possible d'y observer des oiseaux comme le Pluvier semipalmé, le Bécasseau minuscule et autres.

**Rendez-vous** : Stationnement du Bureau de poste (coin Queen et Collège) Lennoxville à 8 h 30

**Durée de l'activité** : Une demi-journée

**Niveau de difficulté** : Facile

**Responsable** : Sylvain Lamontagne ☎ 842-1412

### Dimanche, 12 août

#### *Chouette à voir!*

Encore cet été, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie, présente de nombreux rapaces ne pouvant pas être réintroduits dans leur habitat naturel. Venez faire leur connaissance et assister à des démonstrations de vol à couper le souffle. Vous pourrez également visiter un complexe de volières unique au Québec et parcourir les sentiers d'interprétation aménagés dans une des belles forêts maskoutaines.



Stationnement gratuit + Aire de pique-nique +  
Boutique cadeaux  
ATTENTION : *Prévoir un lunch pour le dîner*

**Coût :** Adulte : 7,00\$  
Enfant : 5 à 12 ans inclusivement : 5,00\$  
(gratuit pour les moins de 5 ans  
accompagnés d'un parent)  
Famille : 2 adultes et 2 enfants : 20,00\$

**Rendez-vous :** Stationnement du garage Sears  
Carrefour de l'Estrie, 3050, Boul  
de Portland, Sherbrooke  
à 9 h

**Durée de l'activité :** Une journée

**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Suzanne Brûlotte ☎ 573-0554

### Samedi et dimanche, 18 et 19 août

#### Construction de la Volière de la SLOE

C'est le début des travaux de construction de la  
volière de la SLOE. La seule volière au Canada  
destinée à la réhabilitation des Balbuzards pêcheurs.  
ATTENTION : *Prévoir un lunch pour le dîner  
et apporter vos outils*

\*\*\*\*\* *Inscription avant le 11 août* \*\*\*\*\*

**Rendez-vous :** 363, route 251, entre Jonhville et  
Martinville sur le bord de la  
rivière Eaton (voir les  
indications pour se rendre au  
site dans le texte sur la volière)  
à 8 h

**Durée de l'activité :** Selon votre disponibilité

**Niveau de difficulté :** Relativement facile puisque  
des personnes expérimentées  
guideront ceux qui le sont moins.  
Alors venez tous sans gêne.

**Responsable :** Benoît Turgeon ☎ 843-1911

### Samedi et dimanche, 25 et 26 août

#### Construction de la Volière de la SLOE

Fin de la construction de la volière. Il y a  
sûrement des travaux à effectuer et même s'il  
n'y a rien à faire il y a quelque chose à voir!

ATTENTION : *Prévoir un lunch pour le dîner  
et apporter vos outils*

ATTENTION : *Téléphoner la veille pour  
connaître la nature des travaux  
qui restera à faire*

**Rendez-vous :** 363, route 251, entre Jonhville et  
Martinville sur le bord de la  
rivière Eaton (voir les  
indications pour se rendre au  
site dans le texte sur la volière)  
à 8 h

**Durée de l'activité :** Selon votre disponibilité

**Niveau de difficulté :** Relativement facile

**Responsable :** Benoît Turgeon ☎ 843-1911

### Dimanche, 2 septembre

#### **NOUVEAU** *Les limicoles de Sainte-Martine et du marais de Saint-Thimothée*

Une visite dans les environs de Valleyfield au  
marais de Saint-Thimothée et des étangs de  
Sainte-Martine, à la rencontre des limicoles.  
Beaucoup d'oiseaux à voir en perspective, mais  
plus particulièrement des limicoles. Avec  
sûrement quelques belles surprises au cours de la  
journée. Un Baie-du-Febvre en quelque sorte ...  
L'aventure vous tente ?

SUGGESTION : Prévoir des vêtements chauds

ATTENTION : *Prévoir un lunch pour le dîner*

**Rendez-vous :** Stationnement du Canadian Tire  
de Sherbrooke(coin King O et  
Jacques-Cartier)  
à 8 h

**Durée de l'activité :** Une journée

**Niveau de difficulté :** Inconnu

**Responsable :** Gisèle Gilbert ☎ 821-1138

### Dimanche, 9 septembre

#### *Parc de la Yamaska*

Venez observer les limicoles et les autres oiseaux  
migrateurs sur ce site des plus intéressants.  
Avant-goût : Bécasseau sanderling, minuscule,  
semi-palmé, à poitrine cendrée et pourquoi pas le  
Tournepier à collier ? On peut rêver un peu  
n'est-ce pas ? Alors c'est un rendez-vous à ne  
pas manquer...



**ATTENTION : Prévoir un lunch pour le dîner**  
**Rendez-vous :** Stationnement du Canadian Tire  
 de Sherbrooke (coin King O et  
 Jacques-Cartier)  
 à 8 h

**Durée de l'activité :** Une journée  
**Niveau de difficulté :** Facile  
**Responsable :** Gisèle Gilbert ☎821-1138

### Dimanche, 16 septembre

#### Refuge Inverugie

Le marais est situé tout près de Georgeville et l'accès y est très facile en auto. On peut facilement observer les quatre espèces de canards nichant habituellement au site : Harle couronné, Canards branchu, colvert et noir. On verra peut-être certains troglodytes...

**Rendez-vous :** Stationnement du Bureau de poste  
 (coin Queen et College) Lennoxville  
 à 8 h 30

**Durée de l'activité :** Une demi-journée  
**Niveau de difficulté :** Facile

**Responsable :** Sylvain Lamontagne ☎842-1412

### Dimanche, 23 septembre

#### Île du marais

Ce site est reconnu pour ses observations intéressantes et inusitées. C'est le royaume du Petit Butor.

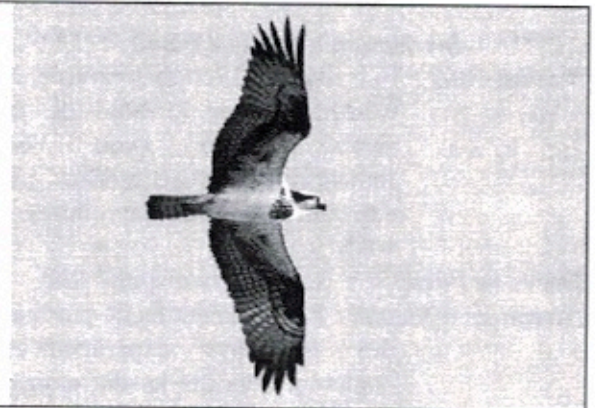
**Pour s'y rendre :** Prendre la sortie 29 de l'autoroute 55 sud puis la route 108 est en direction de Sainte-Catherine-de-Hatley. Prendre le chemin du Ruisseau et suivre les indications pour l'Île du marais.

**Rendez-vous :** Stationnement de l'Île du marais, chemin du Ruisseau, Sainte-Catherine-de-Hatley  
 à 9 h

**Durée de l'activité :** Une demi-journée  
**Niveau de difficulté :** Moyen  
**Responsable :** Christine Houde ☎847-4383

**ATTENTION :** À moins d'indication contraire, le code régional de tous les responsables est 819

La construction de la volière de la SLOE nous offre une rare occasion de réaliser ensemble une action concrète pour à la protection et la réhabilitation des oiseaux.  
 On vous attend! On vous espère!



#### Recherché

La SLOE a un urgent besoin de personnes connaissant un beau petit coin pour observer les oiseaux et disponibles quelques heures pour guider une excursion. Pas besoin d'être « calé » en ornithologie ou en animation. Il suffit d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter    Gisèle Gilbert    821-1138  
                               Benoît Turgeon    843-1911  
                               Sylvain Lamontagne 842-1412

# Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à nous faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

## Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 20,00\$ par année.

## Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

## Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.  
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloe1@globetrotter.net

Internet : www.globetrotter.net/benevole/sloe/

## Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

## Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Isabelle Jacob
Révision des textes :	Jean-Pierre Charuest Camille Dufresne Danièle Thibault
Publicité :	Diane Carlos
Montage du bulletin :	Diane Carlos Danièle Thibault
Numérisation des photos :	Diane Carlos

## Chroniques

Mot du président :	Serge Beaudette
Observations saisonnières :	Jean-Paul Morin
Excursions et activités :	Benoît Turgeon Sylvain Lamontagne
Des plantes au goût des oiseaux :	Diane Carlos
La chronique éthologique :	Serge Beaudette
Faucon les protège :	Danièle Thibault
Le loisir ornithologique :	Diane Carlos
Connaître nos oiseaux :	Danièle Thibault

## Participation à ce numéro

Rédaction des textes : Serge Beaudette, Nicole Bélanger, Karen Hardy Brown, Diane Carlos, André Cyr, Camille Dufresne, Marie Gagnon, Gisèle Gilbert, Sylvain Lamontagne, Jean-Paul Morin, Bruno Robidas, Danièle Thibault et Benoît Turgeon

DÉPÔT LÉGAL – 2<sup>ÈME</sup> trimestre 2001  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 0830-8713  
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes  
Courrier de deuxième classe  
Envoi de Poste-publications  
N° de convention 0512273

PHOTOCOPIE : Multicopie Estrie

